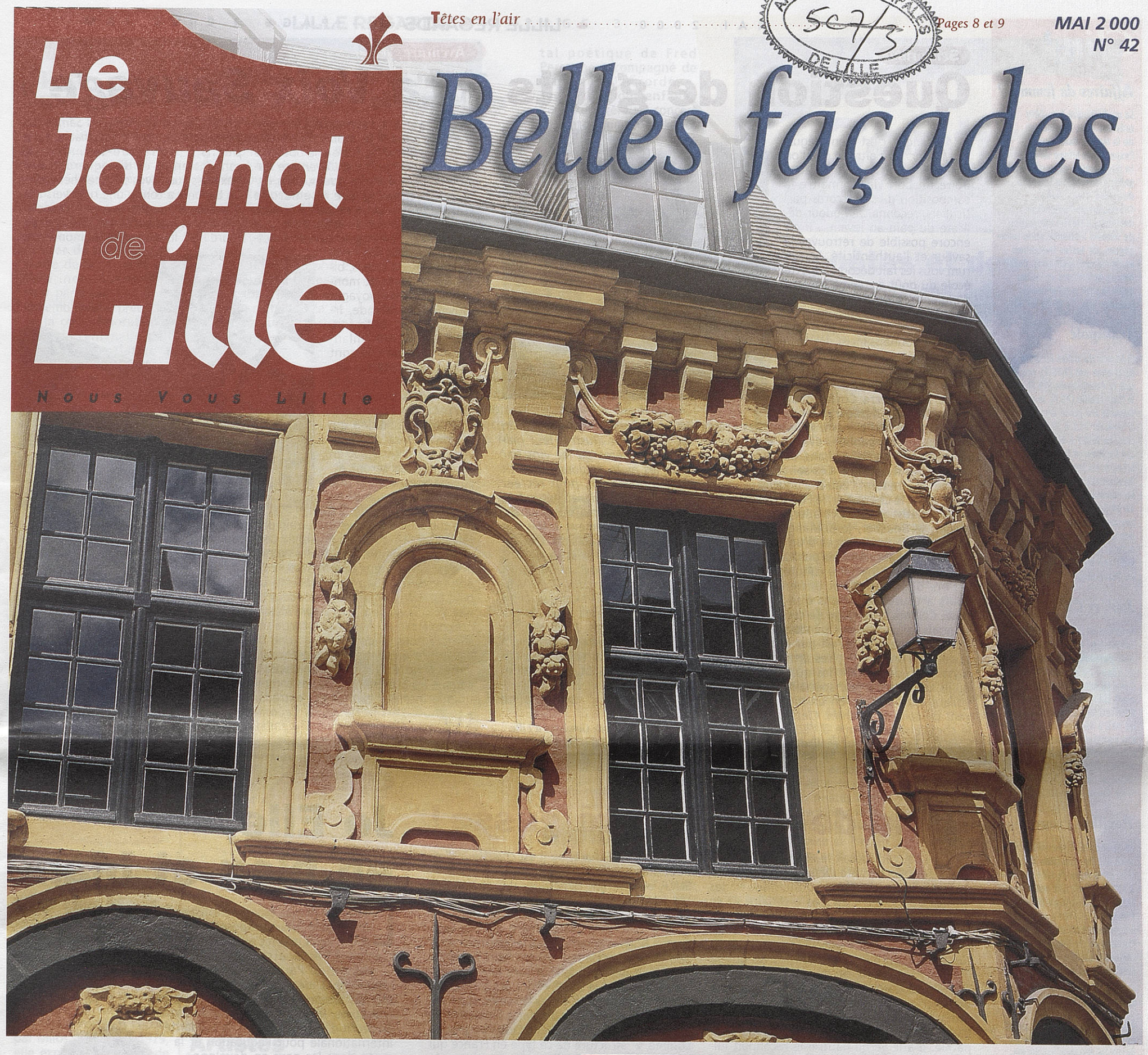
JC 813/5
ARCHIVES MUNICIPALES DE LILLE
5C7/3

Le Journal de Lille
Nous vous Lille

Têtes en l'air ..... Pages 8 et 9

MAI 2 000
N° 42

Belles façades



Jeu ..... Page 12

GRAND CONCOURS

Ce mois-ci, en plus des lots habituels, 50 jeux pour consoles Dreamcast offerts par

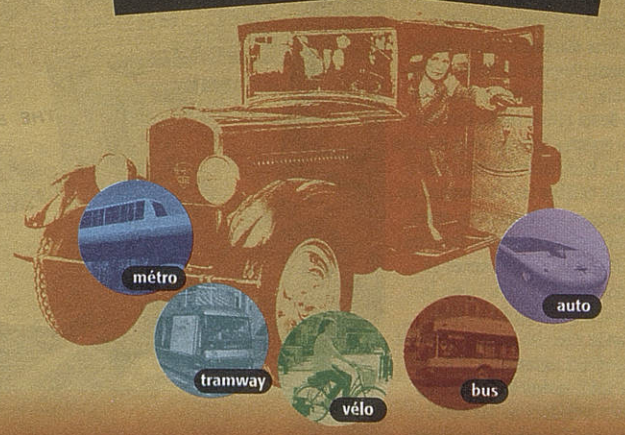
20 et 21 mai 2000

Lille Métropole dans tous ses transports !

Pendant 2 jours
Expositions Animations Jeux/Concours
sur les transports de demain

Voir page 11

Dimanche 21 mai
2000 véhicules de collection
LE DÉFILÉ DE L'AN 2000



Partenaires
TRANSPOLE - ADAV - RENAULT - PSA PEUGEOT CITROËN - HEI

203 Club Peugeot de LOMME

Clin d'œil

Affaires de femmes ?

La médiathèque Jean-Lévy présente avec le concours de la Maison Saint-Exupéry, l'expo « Une affaire de femmes ? La féminisation du corps enseignant racontée par la photo de classe, 1890-1990 ». On découvrira l'éducation des filles, à travers l'évocation de femmes instruites et/ou pédagogues, de textes théoriques et de manuels pratiques. Conférences, animations et visites guidées sont programmées jusqu'en juin. 03 20 15 97 20

Transpole

Si le prix du ticket à l'unité ne change pas (7,50 F), pas plus que le Pass'journée (22 F) ou le Pass'famille (30 F), le coupon semaine est passé depuis le 1er mai, de 71 F à 72 F et le mensuel, de 260 F à 262 F. Des tarifs qui faciliteront le passage à l'euro, en janvier 2002. La fréquentation des transports en commun a augmenté de 6 % en 99 (environ 100 millions de personnes transportées chaque année). Le 27 octobre, on inaugure la ligne 2 de métro qui rejoint son terminus au CH Dron de Tourcoing.

Jobs et CV

Jusqu'au 15 juin, les jeunes bénéficient gratuitement d'une aide personnalisée à la rédaction et à la saisie de leur CV, au CRIJ, 2 rue Nicolas Leblanc. Uniquement sur rendez-vous, tél. 0320128730, les mardi et jeudi de 10 h à 12 h. Le CRIJ a réédité son carnet d'adresses consacré à la recherche d'un job occasionnel ou saisonnier et met à disposition un service d'annonces : http: //www. crij-npdc. asso. fr

Pavillon Prouvé

Le Pavillon de l'Aluminium qui avait été l'un des halls d'exposition de la Foire de Lille de 1956 à 1993, entame une nouvelle vie. Cette œuvre majeure de Jean Prouvé (1901-1984), construite à Lille pour le centenaire de l'utilisation de l'aluminium, a été remontée au Parc d'expositions de Paris-Nord à Villepinte.

Siècle d'or

Siècle de fer, de faim, de peste et de guerres, où l'espérance de vie ne dépasse pas 32 ans, mais « Siècle d'or » de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, et de l'aboutissement du classicisme et du baroque, le 17ème siècle fait un retour triomphal cette année, tant en France qu'à l'étranger. Depuis le 15 avril, le Rijksmuseum d'Amsterdam le célèbre avec 300 œuvres maîtresses (dont Rembrandt, Vermeer et Hals). A Grenoble, on redécouvre Eustache Le Sueur (1616-1655), l'un des 3 « grands » français avec Poussin et Le Brun. En novembre, Marseille célèbre les « triomphes du baroque » et Strasbourg, après Montpellier, Sébastien Bourdon (1616-1671). Valenciennes se place en septembre « dans la lumière de Rubens » et Lille, grande ville des anciens Pays-Bas espagnols rattachée à la France en 1667, revivra le 17e siècle, « des archiducs au Roi Soleil » : plus de 250 œuvres, peintures, gravures, tapisseries, pièces d'orfèvrerie et de céramique, seront rassemblées, du 16 septembre au 27 décembre.

G.L.F.

Sensorum

Question de goûts

Philippe Beele/Ville de Lille

Manger, c'est bien. Déguster, connaître ce que l'on mange, c'est mieux. Boire un bon vin, connaître la composition de ses accords particuliers, reconnaître l'odeur délicate du pain au levain... Il est encore possible de retrouver la saveur et l'authenticité. Sensorum vous les fait découvrir. Cette école du goût a comme objectif d'initier le futur gastronome, de donner une autre dimension à l'alimentaire en allant plus loin dans les connaissances des produits que l'on consomme chaque jour. Son créateur, Zouhaïr Ben Omar, œnologue de formation, notre Jean-Pierre Coffe local, souhaite ainsi démocratiser la connaissance de l'aliment. « *Des soirées à thème sont organisées avec au cœur des repas/débats des artisans, ou plutôt des artistes* » note-t-il. Ces soirées aux thèmes qui mettent l'eau à la bouche — mon voisin le Charcutier, le Patigoustier (maître pâtissier et chocolatier), le Fromager, le Boucher, le Boulanger, l'Œnologue, les confidences d'un Maître Cervoisier — abordent les produits sous tous les angles (histoire, culture, fabrication, dégustation) et laissent libre cours à toutes questions que l'on se pose. Comme le langage de ces professionnels laisse souvent pantois — qui sait exactement ce qu'est par exemple la cuisse d'un vin ? —, ces artisans démystifient, décryptent les qualificatifs qu'ils attribuent à leur spécialité et dévoilent leurs secrets. En un mot soulèvent un coin du torchon. C'est Fabrice, le chef-cuisinier, formé à l'école hôtelière du Touquet, qui réalise les différents plats servis lors de ces soirées. « *Un repas est servi pour illustrer leur mariage entre les bières ou les vins par exemple et les mets, toujours en petit comité, de 8 maximum, pour recréer une ambiance conviviale et détendue, comme à la maison* » remarque Zouhaïr. Fabrice dispense également 2 fois par semaine des cours de cuisine. Des recettes élaborées qu'il réalise devant vous en expliquant son savoir-faire. Filmé durant son marché — de Wazemmes bien sûr —, il explique comment choisir les meilleurs produits qui serviront à ses recettes. A mi chemin entre séminaire et spectacle, Sensorum est un peu comme un reportage alimentaire à la télé, le goût, les odeurs et l'ambiance en plus.

SABINE DUEZ

• *Sensorum : 371, rue Gambetta à Lille. Tél : 03.28.36.85.58.*

Aventure

« La Voix Sauvage »

« *Partir à l'aventure, c'est emporter le moins de choses possibles, juste une boussole et une carte, c'est tout. L'aventure traditionnelle, « à mains nues », sans bataclan technologique* » remarque Franck. Voilà tout est dit ! Franck Servadio et Olivier De Jesus, deux passionnés de l'aventure-nature remettent ça. Après des raids en traîneaux à chiens, bivouacs en forêt et montagne, plusieurs voyages sauvages en Islande, Irlande, Asie..., cette fois, c'est la Laponie Finlandaise qu'ils parcourront dans tout juste un an, parce qu'avant il faut se préparer, et trouver des partenaires financiers. Pour leur expédition qui se nomme « La Voix Sauvage », 1000 km à pied en deux mois, ils seront accompagnés d'un guide pas tout à fait comme les autres. Semi sauvage, il a une connaissance innée du terrain parfois accidenté, et est originaire du pays du soleil de minuit. Il s'appelle Woody et c'est un renne. « *Woody sera notre animal de compagnie, emblème du pays du Père Noël et l'ambassadeur de « La Voix Sauvage ». Il vit pour l'instant près du lac Inari, au nord du cercle polaire, et nous guidera tout au long de l'aventure à travers ces contrées sauvages* » note Franck. Leur voyage, comme les précédents, n'a pas comme unique intérêt l'exploit et l'extrême. « *Le choix s'est porté sur la Laponie pour rappeler à tous qu'à seulement 3 h 30 d'avion de Paris, les Sâmes (Lapons) sont les derniers nomades européens* » continue-t-il. Ils les rencontreront et dialogueront avec eux mais aussi avec des chercheurs d'or (la Laponie a connu une ruée vers l'or, à la même époque que Croc Blanc en Alaska, et qui continue toujours aujourd'hui). Ils vivront en harmonie avec

la nature en auto-subsistance totale en se nourrissant de pêche et de cueillette. De ce voyage, ils rapporteront un reportage photographique et un film qui sera diffusé sur une grande chaîne de télé, mais pour l'instant chut... tout n'est pas encore signé. Et si une des nombreuses facettes de l'aventure consistait à faire rêver ceux qui ne partent pas ?

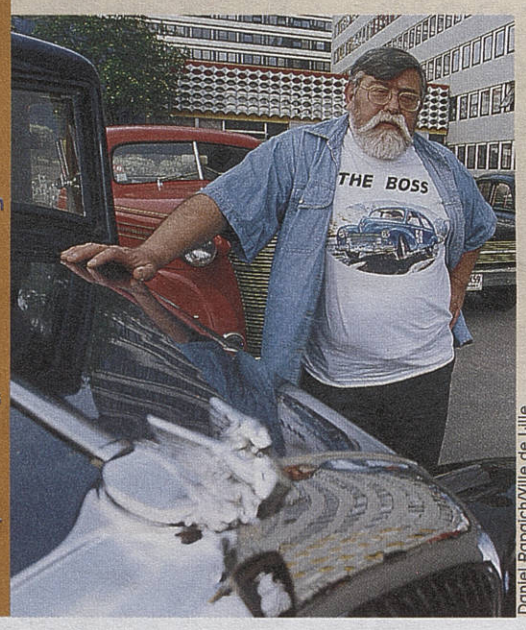
SABINE DUEZ

• *Pour tout contact : Franck Servadio au 06.80.70.59.87. http : //perso. wanadoofr/nordicexpe e-mail: nordicexpe@hotmail.com*

203

Drôle de virus, sacré gusse !

Rien ne prédisposait Jean-Claude Lefebvre à la collectionnite aigüe. L'objet de tous ses désirs est plutôt volumineux : les vieilles bagnoles. C'est pas ordinaire et ça prend de la place. Une, puis deux, et puisque jamais deux sans trois, alors... Alors, on en arrive à vingt-cinq 203 Peugeot ! Un drôle de virus attrapé au milieu des années 80 quand Philippe, son fiston, lui demande une vieille 203. Un cadeau d'anniversaire qu'il réussit à dénicher au fin fond d'un poulailler du Poitou. L'homme, le visage mangé par une belle barbe blanche, dégage tout de suite la sympathie. Il a le verbe haut, il le reconnait lui-même, on s'en aperçoit au premier contact, il sait ce qu'il veut, il a le sens de l'organisation. Fils d'un métallo et d'une ouvrière du textile, il entre tout jeune au centre d'apprentissage de Lomme-Délivrance. Un service militaire en Algérie et au Sahara, où il est chauffeur d'un lieutenant-colonel, puis toute une vie à la SNCF, où il se fait remarquer pour ses activités syndicales et l'animation de quelques grandes grèves. Et puis cette passion : les vieilles voitures et notamment les 203 Peugeot. « Nous sommes un peu les gardiens d'un patrimoine. Les gens destinent leurs voiture à la casse. Nous, nous leur offrons une seconde vie ». Pourquoi la 203 ? « Pour ses formes arrondies, l'abondance de ses chromes, son look à l'américaine, l'odeur du cuir à l'intérieur « . Depuis 1984, il préside le 203 Club Peugeot de Lomme, 2e structure de ce type en France qui regroupe plus de 70 adhérents et a obtenu la reconnaissance et le label de « l'aventure Peugeot ». Chaque année, les Peugeotistes lommois organisent un salon-expo, très prisé des passionnés mais qui attire aussi de nombreux curieux (plus de 15.000 visiteurs), venus voir en connaisseurs ou en découvreurs les quelques centaines de véhicules présentés. Voilà un an maintenant que Jean-Claude et Philippe préparent le fameux défilé historique de l'an 2000 (voir notre article page 11). Des heures et des heures de travail, de contacts, de coups de fil à passer et à recevoir, de courrier et de fax à éplucher. Sans parler du site internet qu'ils ont créé. Les Lefebvre ont aussi en projet l'organisation de « quatre salons en un », l'année prochaine à Lille Grand Palais, autour de l'auto et de la moto des années 30, de l'art automobile, avec un salon « tous modèles » et un festival du film automobile. D'ici là, ils croisent les doigts pour le défilé du 21 mai. Beaucoup de stress, mais une certitude : ça va marcher, pardon, rouler.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

G.L.F.

• *203 Club Peugeot, 193 rue Jean-Jaurès, 59160 Lomme, 0320584728. www. 203clubpeugeot. com*

Couleurs

Jo Elle, en bleu et blanc

Les 27 et 28 mai, plusieurs artistes de la métropole lilloise exposeront et vendront leurs œuvres au profit de l'association « Partenaires » dans l'atelier — galerie de Paule Claeyssens dans le Vieux-Lille. L'idée est séduisante : rassembler un ensemble d'aquarelles, peintures, sculptures, lithos et de l'artisanat birman au profit d'une association de solidarité internationale pour l'éducation et la santé dans les pays en développement.

Parmi les œuvres présentes, celles de Jo Elle, une artiste peintre qui, à l'image de ces tableaux, est imprégnée de vie, de couleur, de dynamisme. Passionnée de dessin depuis son adolescence, elle est passée, il y a deux ans, à un autre stade de sa passion : la peinture. Le bleu — symbole d'espace, de liberté — et le blanc — sa couleur favorite — sont les deux couleurs directrices de ses tableaux pour la plupart représentant la mer. Ces toiles marines au couteau avec le fracas des vagues, la force de l'océan expriment l'artiste dans son intérieur ou tout simplement sa philosophie de la vie. Par un regard sur un tableau, on perçoit « *le plaisir intense de peindre* » que Jo Elle communique dans ses œuvres et peut-être « *un désir d'épanouissement* » !.

F.VDB

Jo Elle, le plaisir intense de peindre.

Galerie Claeyssens, 2, rue Princesse Tél : 0320740157 et http : //pro. wanadoo. fr/claeyssens. p/ 20 et 21 : Opération Portes Ouvertes autour de la lithographie 27 et 28 mai : Partenaires A partir du 6 juillet, « Jo Elle s'expose »

Initiative

Appel aux assos

La troisième édition du « boulevard des associations » se tiendra les 14 et 15 octobre prochain. Toute association lilloise, déclarée à la préfecture et ayant son siège social à Lille peut déposer un dossier de participation. Toute demande sera étudiée individuellement. Pour participer à ce grand rassemblement, précurseur de la commémoration en 2001 du centenaire de la loi de 1901 relative au contrat d'association, contacter le PAVA, Point Accueil Vie Associative, 10 rue Malpart.

• 03 20 300 442.

Printanier

Euralille au vert

Jusqu'au 27 mai, le centre commercial Euralille offre à ses visiteurs une grande bouffée d'oxygène en se métamorphosant en un immense jardin d'Eden : près de 400 m² de plantes, fleurs, fruits et légumes, bassins et divers animaux qui crée une atmosphère printanière. Sept espaces offrent un univers spécifique qui mènent à la découverte, au rêve et au ravissement.

Au Mont Noir

Par monts et par mots

Fort du succès remporté en 1999, le Conseil général organise la 2e édition du festival « Par monts et par mots », à la villa Mont-Noir dans le parc Marguerite Yourcenar. Plus de 50 écrivains venus de toute l'Europe seront présents pour fêter les mots et mettre à l'honneur l'écriture. Au programme des festivités, tables rondes, salon du livre, séances de dédicaces, lectures d'auteurs mises en voix par le Théâtre Octobre, le Théâtre-Poème de Bruxelles, Sylvie Granotier et d'autres comédiens régionaux. Récital de chansons de Claude Vence, récital poétique de Fred Personne accompagné de Violetta à l'accordéon, spectacles pour enfants, karaoké littéraire, concert de Zlato (quintet balkano-tsigano-oriental), lectures publiques, expo photos de Louis Monier, « Cafougnette et l'défilé » avec Jacques Bonnaffé et La Fanfare, ateliers d'écriture rap et d'écriture littéraire... autant d'activités pour passionner et rassembler tous les amoureux de la littérature. Un espace multimédia et un espace dédié aux ados seront également créés.

• « Par monts et par mots », festival des écrivains européens, dimanche 18 juin, de 11 h à 19 h (gratuit), Villa Mont-Noir, Parc Yourcenar, Saint-Jans-Cappel (près de Bailleul).

Produits régionaux

4 jours de fête au cœur de Lille

Le Nord-Pas-de-Calais possède un patrimoine culinaire important, envié et reconnu. Il n'est plus rare d'entendre les touristes vanter les mérites des différentes spécialités régionales ! Depuis maintenant 3 ans, tous ces produits régionaux sont mis à l'honneur lors du traditionnel Festival des Excellences. Cette année, il sera organisé du 1er au 4 juin prochain sur la Place Rihour. Il proposera « un marché gourmand ». Ce marché sera composé d'une vingtaine de chalets, réservés à des produits régionaux, ayant le label des Excellences. Des animations sonores et visuelles (Confréries en costume, danses, expositions, chants, défilés, traditions folkloriques) viendront compléter ces 4 jours.

• Renseignements au 03 20 49 50 89

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territorriales en période pré-électorale (élections municipales de 2001), ce numéro du « Journal de Lille » ne comporte pas d'éditorial en page 3, ni de textes des groupes politiques en page 14.

Comédie Musicale

La nouvelle vie de Hair

A la fin des années 60, James Rado, Gerome Ragni et Galt MacDermot créèrent une comédie musicale qui allait connaître un succès mondial : Hair. Portée à l'écran par Milos Forman en 1979, elle exprime la révolte de la jeunesse américaine face à des problèmes comme la guerre du Vietnam, le racisme, l'indifférence... Hair sera reprise le 29 mai à 20 h au Sébastopol par l'association Music'All au profit des Papillons Blancs. Music'All est née en 1999 dans le but de promouvoir chaque année une grande cause, à travers l'organisation d'un événement culturel ou artistique en partenariat avec Les Papillons Blancs. L'association réunit près de 30 étudiants (chanteurs, danseurs, organisateurs...) autour d'un objectif commun : réaliser un spectacle de qualité avec et pour les personnes handicapées.

Renseignements au 0662270234 et musicall_hair@hotmail.com

Exposition

Artistes à l'honneur

Le Groupement des Artistes Indépendants de Lille inaugurera son 66e salon lors du vernissage du 17 mai à 18 h, salle du Conclave du Palais Rihour. L'exposition aura lieu jusqu' au 30 mai. Plus d'une trentaine d'artistes expose parmi lesquels des peintres, des sculpteurs... Amoureux de ces artistes peu connus mais ô combien talentueux, n'hésitez pas à venir les découvrir leurs œuvres — aquarelles, encre de Chine... — au cours de ce mois de mai ! Pour tous renseignements : Donato Ortega au 0661610421.

Exposition visible tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures

Aéroport de Lille

Escale artistique

Jusqu'au 30 septembre, l'aéroport de Lille propose à ses visiteurs de découvrir les sculptures et peintures de l'halluinoise Suzy Lieppe-Pruvot. Luminosité de la verrière, architecture moderne et fonctionnelle, matériaux verre et métal, mobilier design sont autant d'atouts de l'aérogare passagers (8000 m² dédiés à l'accueil des visiteurs), inaugurée en 1996. Dans cet espace public, lieu d'évasion, de voyages et propice à la découverte, plus d'un million de personnes circulent chaque année (978.908 passagers en 1999).

Solidarité

Aidez-les !

Les journées nationales de la Croix-Rouge française auront lieu les 20 et 21 mai. Lutter contre toutes les souffrances, telle est la mission de la Croix Rouge qui comme chaque année fera appel à votre générosité. En décembre dernier, lors de la grande tempête, ce sont quelque 4000 bénévoles qui s'étaient mobilisés, tandis que plusieurs centaines d'autres intervenaient à la suite du naufrage de l'Erika. En novembre 99 déjà, lors des inondations dans le sud de la France, 400 secouristes bénévoles se sont relayés quotidiennement auprès des victimes, trois semaines durant. Face au drame kosovar, 53.000 volontaires ont collecté 13.650 tonnes de denrées alimentaires et de produits d'hygiène. Bref, la Croix-Rouge a besoin de vous. Parce qu'elle ne tolère aucune souffrance, elle entend préserver et amplifier ses capacités d'engagement, en toute situation, dans l'urgence mais aussi la durée. Par vos dons, les 20 et 21 mai, vous participerez à l'essor d'une solidarité permanente en faveur de ceux qui en ont besoin, aujourd'hui et demain !

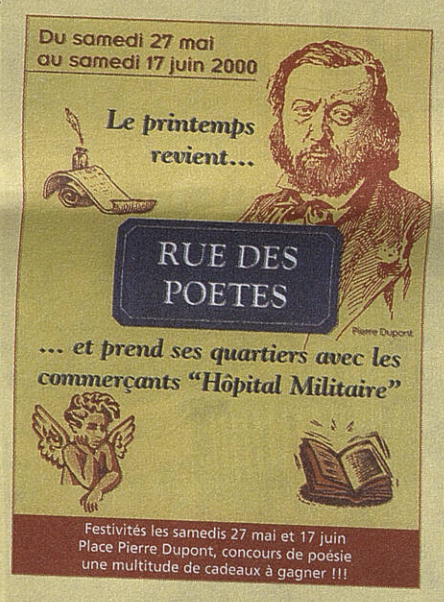
Centre

Des poètes et des bœufs

Aidée par la Fédération Lilloise du Commerce, l'Union Commerciale de la rue de l'Hôpital Militaire organise une quinzaine festive et poétique. Programme.

Elle se trouve en plein centre-ville, à proximité de la Grand'Place, de la place Rihour et de la rue de Béthune mais sa position n'en fait pas un passage « obligé ». Ainsi n'est-elle peut-être pas aussi connue qu'elle le mériterait. La rue de l'Hôpital Militaire, qui compte quand même une trentaine de commerçants, pour la plupart spécialisés, a donc décidé de faire parler d'elle. Constatant que dans son périmètre, une petite voie se nomme Pierre Dupont, l'Union Commerciale de l'Hôpital Militaire a choisi d'organiser une manifestation baptisée « Rue des Poètes ». Car ce Pierre Dupont a été un célèbre poète et chansonnier du 19e siècle. Le samedi 27 mai, dès 15 heures, accordéoniste, chanteuse patoisante et poètes viendront exprimer leurs talents, rues de l'Hôpital Militaire et Pierre Dupont, pour le plaisir des riverains, promeneurs et adeptes du shopping. Les 22 commerçants qui participent à l'opération seront identifiés par une jardinière placée devant leur vitrine et ornée d'œillets... du poète. Cette espèce, dont la floraison commence en mai, a un côté campagnard qui cadre bien avec « l'inspirateur » de cette quinzaine festive. Des fleurs seront d'ailleurs distribuées aux mamans présentes ce 27 mai au pied du podium car le lendemain fête les mères. L'autre moment phare aura lieu le samedi 17 juin, jour de clôture, qui verra dans les rues un attelage, accompagné d'une accordéoniste et tiré par des bœufs. Pourquoi eux ? Tout simplement pour faire référence à une célèbre chanson de Pierre Dupont, intitulée « les bœufs ». Ils s'arrêteront vers 16 h 30 sur la place du même nom où les « garçons bouchers » (du resto « la boucherie ») entonneront ce poème mis en musique. Durant ces deux semaines, deux concours sont également proposés. L'un consiste à retirer un bulletin de participation chez l'un des commerçants (sans obligation d'achat) et à bien le lire pour y trouver les réponses aux questions autour de la vie et des œuvres de Pierre Dupont. L'autre, en partenariat avec le « Corridor Bleu » — création littéraire — s'adresse à tous ceux qui ont envie d'écrire un poème sur le thème de l'amour avec un grand « A ». Un jury composé de professionnels désignera les trois plus belle œuvres à récompenser. Les écrits sont à déposer en mairie de quartier, 31 rue des Fossés, jusqu'au 10 juin.

V.P



Pour la bouche et les yeux

Plaisir des sens pour ce mois de juin dans le quartier. Du 1er au 4 juin, l'association « Les Excellences » propose un marché gourmand, place Rihour. A l'initiative de M. Wargnier, président de la Fédération Lilloise du Commerce, offices de tourisme et producteurs de la région se retrouvent pour faire découvrir les attraits du Nord/Pas-de-Calais. Une vingtaine de chalets regorge d'idées de promenades et de visites, d'un côté, et de produits du terroir, bières, gaufres, fromages, etc., de l'autre. Le deuxième rendez-vous est prévu square Foch, les 17 et 18 juin. Là, ce sont une vingtaine d'artistes qui exposeront leurs œuvres, de toutes formes, gabarits, thèmes, en bronze, pierre, bois, matières plastiques... Il y en aura pour tous les goûts et d'ailleurs, chacun pourra voter pour son « préféré ». Cette opération « Sculptures et jardins » a pour idée de mieux faire se rencontrer le grand public et les œuvres d'art.

Formation

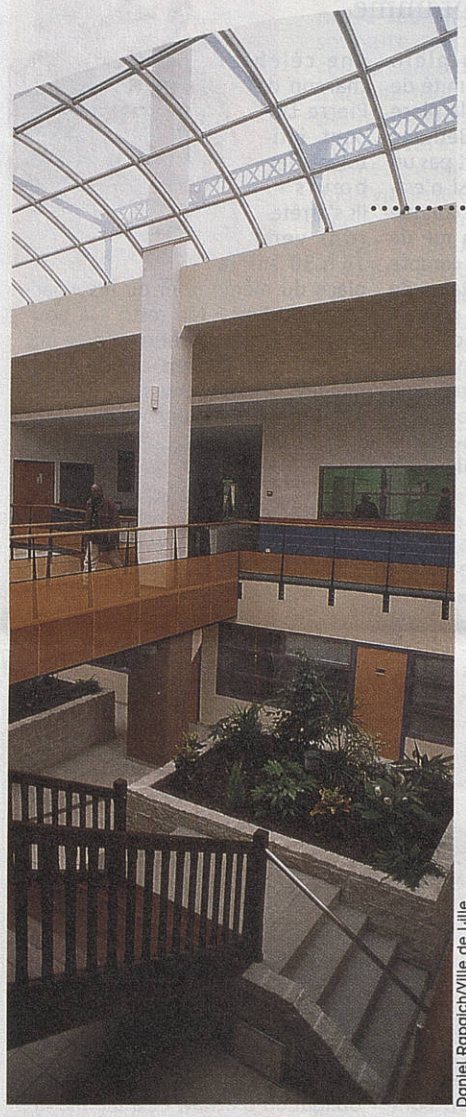
Petite entreprise pour sortir de la crise

C'est une fausse entreprise qui fonctionne comme une vraie. Activités administratives et commerciales sont menées normalement par des salariés fictifs. Objectif : aider ces derniers à se positionner rapidement sur le marché de l'emploi, le réel. Ces Entreprises d'Entraînement Pédagogique fonctionnent au sein du centre I.D. Formation qui a tout récemment emménagé dans de nouveaux locaux sur Fives.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

L'Entreprise d'Entraînement Pédagogique, « pour de faux » mais comme « pour de vrai ».

Ils sont 18 tout au plus à s'occuper du secrétariat, de gestion, d'échanges commerciaux, de feuilles de paie ou de marketing. Ils le font « pour de vrai » mais « pour de faux » ! Ce concept, né et largement répandu en Allemagne, reste encore assez méconnu et plutôt abstrait en France. Néanmoins, une centaine de ces Entreprises d'Entraînement Pédagogique existent sur notre territoire dont une sur Lille. Dans ces sociétés fictives se déroulent toutes les opérations habituelles : devis, factures, études de marché, etc. A une différence près : elles ne fabriquent rien. Mais elles commercent entre elles pour se vendre et s'acheter des véhicules, des plateaux repas, du matériel informatique, des assurances ou encore des crédits comme c'est le cas pour l'E.E.P. basée sur Fives. Dans le monde entier, elles sont quelque 2000 à échanger biens et services fictifs. L'intérêt pour celles et ceux qui passent en moyenne six mois dans l'une d'elles, c'est de pouvoir acquérir une formation concrète, qui ne reste pas seulement théorique, et individualisée.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

I.D. Formation a choisi de s'installer sur Fives dans des locaux complétement réaménagés.

72 % de mise à l'emploi

Pour l'E.E.P. lilloise, le taux de mise à l'emploi dans le vrai monde du travail s'élève à 72 %. Elle recrute ses salariés fictifs parmi des publics en difficulté, en relation avec l'A.N.P.E., la Mission Locale et les structures d'insertion. C'est d'ailleurs le cas pour toutes les personnes qui passent par I.D. Formation. Cet organisme propose aussi un apprentissage des savoir de base pour les plus défavorisés, comme la communication écrite et orale, les opérations logiques, la connaissance du monde du travail, la vie quotidienne sociale, civique... Il s'adresse également aux jeunes en échec scolaire et sans qualification afin d'établir avec eux un bilan de compétences et une orientation qui réponde à la fois à leurs capacités, leurs souhaits et les exigences du marché de l'emploi. Enfin, il forme à différents métiers de la vente, du commerce, de la bureautique, de la comptabilité... et dispose de laboratoires pour l'enseignement de l'anglais. 60 % des personnes reçues accèdent à l'emploi, en C.D.I. ou C.D.D. de plus de six mois. Jusqu'alors dispersé dans différents locaux, cet organisme de formation régional a préféré regrouper son siège social et son site en un seul lieu. Intéressé par le quartier de Fives toujours en pleine mutation urbaine et économique, il a saisi l'opportunité d'une friche disponible, ancien bâtiment du journal « Liberté » laissé à l'abandon depuis 1992. Tout en préservant la mémoire industrielle de l'endroit, l'architecte l'a adapté à ses besoins d'une manière particulièrement agréable pour y accueillir les quelque 5000 stagiaires par an. En 1999, les 80 salariés d'ID Formation ont dispensé 900000 heures de stages. •

V.P.

• ID Formation, 113 rue de Lannoy, 03.20.04.03.07.

Aussi en prison

ID Formation compte cinq Entreprises d'Entraînement Pédagogique, à Lille, Hénin-Beaumont, Denain, Maubeuge et Bapaume. Ces deux dernières présentent la particularité de fonctionner en milieu carcéral. A Maubeuge, elle commercialise du carburant pour professionnels et loue des voitures, et à Bapaume, elle développe une activité de plateaux repas. Comme pour chacun mais encore plus pour les détenus, ce stage aide à reprendre confiance en soi, remarque Jean-Marc Desprez, responsable de communication pour ID Formation, ils ressentent favorablement le capital confiance que nous leur accordons. En leur mettant en main des activités de secrétariat ou d'informatique, nous les responsabilisons, tenons compte de leurs initiatives, considérons leur savoir-faire. L'intérêt pour ces stagiaires est de pouvoir reprendre contact avec le monde extérieur et le milieu professionnel avant leur libération. Stagiaires durant quatre à six mois, certains peuvent ainsi passer par cette E.E.P., sas de réinsertion avant leur sortie. •

Prévention

La médecine au travail

Le 26e congrès national de la médecine du travail regroupera à Lille Grand Palais 2500 praticiens qui, du 6 au 9 juin, s'interrogeront sur l'évolution de leur métier vers une « médecine de santé au travail ».

Le médecin du travail est souvent le seul médecin vu dans l'année par beaucoup de salariés : il a donc un rôle important à jouer en santé publique. Il est ainsi directement à l'origine de la détection de 25 % des cancers, son intervention se situant dans 72 % des cas à un stade asymptomatique de la maladie. Il a également une activité clinique lors des examens médicaux des salariés et pratique des examens complémentaires nécessaires à la détermination à l'aptitude ou au dépistage d'affections à caractère professionnel. Il peut faire des vaccinations. Il a libre accès aux lieux de travail. « eviter toute altération de la santé des travailleurs du fait de leur travail », tel est le rôle exclusivement préventif de la médecine du travail.

Un tournant, une évolution

Lors de ces 4 journées de congrès à Lille, les médecins du travail feront le point sur deux grands thèmes : le risque du cancer (de l'évaluation au suivi post-professionnel) et l'aménagement de la réduction du temps de travail et son impact sur la santé. Ce sera aussi un moment fort pour l'ensemble du réseau « santé-travail », tant pour les professionnels que pour les partenaires institutionnels qui soutiennent de façon constante la prévention des risques en milieu de travail. Ce congrès permettra d'informer, de valoriser, de promouvoir les actions des entreprises régionales qui ont subi de plein fouet les mutations technologiques depuis 20 ans. Ce sera également un tournant dans l'histoire de la discipline qui a fêté ses 50 ans en 1996 et qui concrétisera l'évolution de la médecine du travail vers une « médecine de santé au travail ». En prenant plus en compte la pluralité des conceptions, elle s'attachera dans une approche globale de la santé à protéger et à développer le bien-être physique, mental et social de la personne. Selon les professeurs Daniel Furon et Paul Frimat, tous deux au CHRU et à l'université de Lille 2 et principaux organisateurs des journées lilloises, *« le congrès de Lille sera, grâce au soutien de tous les acteurs, un challenge pour aller vers un nouveau siècle de santé au travail »*. •

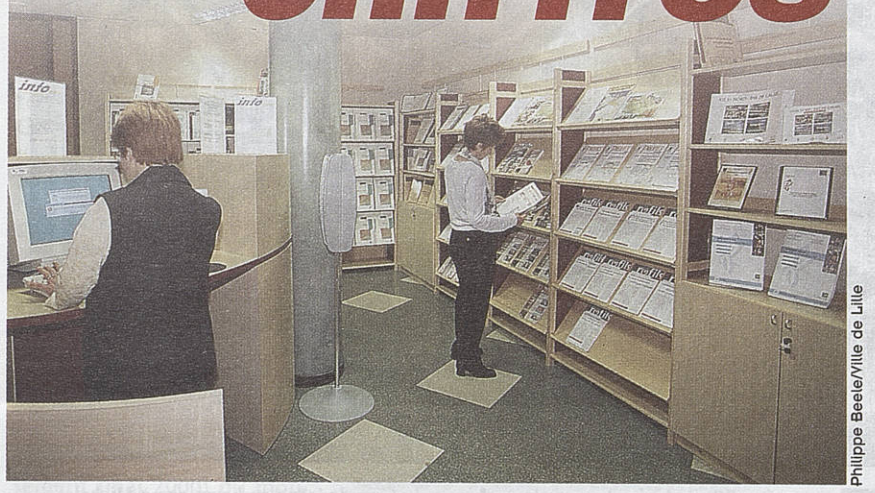
Philippe Beele/Ville de Lille

La « médecine de santé au travail », un rôle préventif et nécessaire

BERNARD VERSTRAETEN

INSEE

Des chiffres, des chiffres encore des chiffres



Philippe Beele/Ville de Lille

Quelle est l'évolution des salaires dans le Nord depuis une vingtaine d'années ? Quel est le nombre total de logements sur Lille ? Pour tout savoir sur la démographie, la santé, les conditions de vie, l'emploi… rendez-vous à l'INSEE !

L'endroit est spacieux. L'espace ouvert au public vient d'être complétement reorganisé. Installée depuis 4 ans rue Kennedy, la direction régionale du Nord-Pas-de-Calais de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), dépend directement du ministère de l'économie, des finances et de l'industrie et met à disposition les résultats de ses enquêtes. L'espace-accueil propose une quantité de revues, dossiers, études thématiques, livres édités par l'INSEE à consulter sur place. L'espace-vente, juste à côté, propose ces mêmes produits mais à la vente, ainsi que des produits électroniques : des bases de données sur cédéroms consultables avant achat. *« On peut repartir chez soi avec ces documents si on le souhaite. Un maximum d'informations utilisables par le grand public est disponible sur cédéroms »* explique Thérèse Dassonville, responsable de la Division Traitement de la Demande. Crée en 1946, l'INSEE collecte et produit chaque année des milliers d'informations sur l'économie et la société française afin qu'administrations, chercheurs, enseignants, étudiants ou même particuliers puissent les utiliser pour effectuer des études, faire des prévisions et prendre des décisions.

Une mine d'informations

En un mot, l'INSEE réalise des photographies de la société à un moment précis, comme le recensement de population, la plus vaste de toutes les opérations statistiques, mené conjointement avec les 36600 communes. Il nécessite le recrutement de 115000 agents recenseurs pendant 2 mois et permet de connaître la population exacte de chaque commune, canton, département… Il est aussi la base de toute statistique démographique et de nombreuses études socio-économiques. L'INSEE analyse aussi et publie les indicateurs essentiels de l'économie nationale : les comptes de la Nation, les prix à la consommation, la production industrielle, le coût de la construction, et gère le répertoire SIRENE (l'état civil des entreprises).

SABINE DUEZ

• INSEE : 130, avenue du Président Kennedy à Lille. Tél : 03.20.62.86.33. Fax: 03.20.62.86.33. http: ///www. insee. fr

Retraités et personnes âgées

Numéro « Point Infos »

Se simplifier la vie ! Avec le nouveau service téléphonique « point info » mis en place par le service Personnes Agées de la ville de Lille et qui s'adresse aux retraités et personnes âgées. Répondre rapidement à une question posée et donc simplifier la vie surtout de ceux dont la mobilité est réduite, tel est son objectif. Il n'est plus nécessaire de se déplacer en mairie pour obtenir un renseignement concernant la vie de tous les jours ou même une réponse à un problème plus complexe (si la réponse ne peut être immédiate, le service vous rappelle dans la journée). En téléphonant au 03.20.49.57.49 les retraités et personnes âgés de la ville peuvent désormais obtenir des informations sur leurs droits, les activités sportives, culturelles ou touristiques qui leur sont proposées, les possibilités d'hébergement adaptées à leurs besoins, ou toute autre question les concernant.

S.D.

• « Point Infos » au 03.20.49.57.49. Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Bois-Blancs

Souvenirs d'Ukraine « *en pagaille* »

Quinze écoliers ont passé neuf jours inoubliables en Ukraine. Des progrès en russe, des découvertes en tous genres et des familles d'accueil à la gentillesse n'ayant pas failli à leur réputation, autant de souvenirs qui ont trouvé place dans leurs valises du retour.

Les écoliers de Desbordes-Valmore et leurs correspondants Ukrainiens ont suivi des cours ensemble et ont participé à des jeux sportifs, des danses folkloriques…

Pas besoin de les forcer à raconter leur voyage. Les élèves de CM1 de l'école Desbordes-Valmore sont intarissables sur le sujet. Ils sont une quinzaine à s'être rendus, le mois dernier, à Kharkov, en Ukraine. Cette ville est jumelée avec Lille et entretient plus particulièrement des échanges privilégiés avec le quartier. En outre, dans cet établissement scolaire, l'un des CM1 apprend le russe, et une jeune femme, Inga, elle-même Ukrainienne, anime des ateliers de chants et de danses durant la pause du midi. Priscilia, Sylvano, Juliana et leurs camarades ont décollé de Roissy, direction Kharkov, le 11 avril. L'avion constituait une première pour la plupart d'entre eux. Sur place, ils étaient chacun hébergés dans une famille d'accueil. Le matin, les écoliers de Desbordes-Valmore assistaient au cours dans l'Académie, en russe, s'il vous plaît. Rien de tel que de se retrouver immergé dans un pays pour vraiment faire des progrès dans sa langue.

Du chou et des maths

Les après-midi étaient consacrés aux visites de toutes sortes : la maison d'un écrivain à Potlava, le musée de la Nature et celui des Beaux-Arts, le cirque — *« qui est posé toujours au même endroit, il ne bouge pas comme chez nous »*-, un monastère avec catacombes et momies — *« un bébé a été sacrifié pour donner un cadeau au Dieu »*-, le zoo — *« avec des ours polaires, un blanc, un noir, un brun »*-… Du musée folklorique, ils évoquent encore les broderies, les œufs décorés, la marqueterie, les matreuchka, poupées qui s'emplent… Un tas de détails de la vie quotidienne les ont surpris, des petits déjeuners composés de chou, de salade, de purée, de viande, au niveau de mathématiques, différent à l'école ukrainienne, et de l'absence de cours de récréation. *L'accueil des familles de Kharkov a été formidable*, raconte M. Bodin, directeur de l'école Desbordes-Valmore, *il y a eu beaucoup de pleurs au moment du départ. Ça n'était pas prévu à l'origine, mais nous espérons faire venir ces familles aux Bois-Blancs le mois prochain.* Le matin, ces enfants suivraient les cours à l'école et l'après-midi, nous les emmènerions visiter Lille, Paris, Bruges… Ces échanges offrent une ouverture culturelle intéressante et importante, ajoute-t-il. Les parents ont eu à leur charge le passeport, le voyage étant financé par la ville de Lille et l'accueil sur place étant pris en charge par la ville de Kharkov. Les écoliers de Desbordes-Valmore sont en train de mettre en place une exposition retraçant leur voyage qui se tiendra dans leur établissement scolaire le mois prochain…

VALÉRIE PFAHL

Les découvertes ont été diverses, dont, ici, un monastère orthodoxe à Potlava.

Kijno libre, insoumis et engagé

80 peintures, 45 dessins, 30 études sur le « Rêve de Gauguin » sont présentés jusqu'au 15 octobre au Palais des Beaux-Arts. Chacune des œuvres est significative d'un moment, d'une recherche, d'un combat, d'un doute, d'une émotion. Toutes témoignent de la profondeur d'un travail qui, au fil des ans, affirme un itinéraire artistique exceptionnel, inventif et cohérent : celui de Ladislas Kijno.

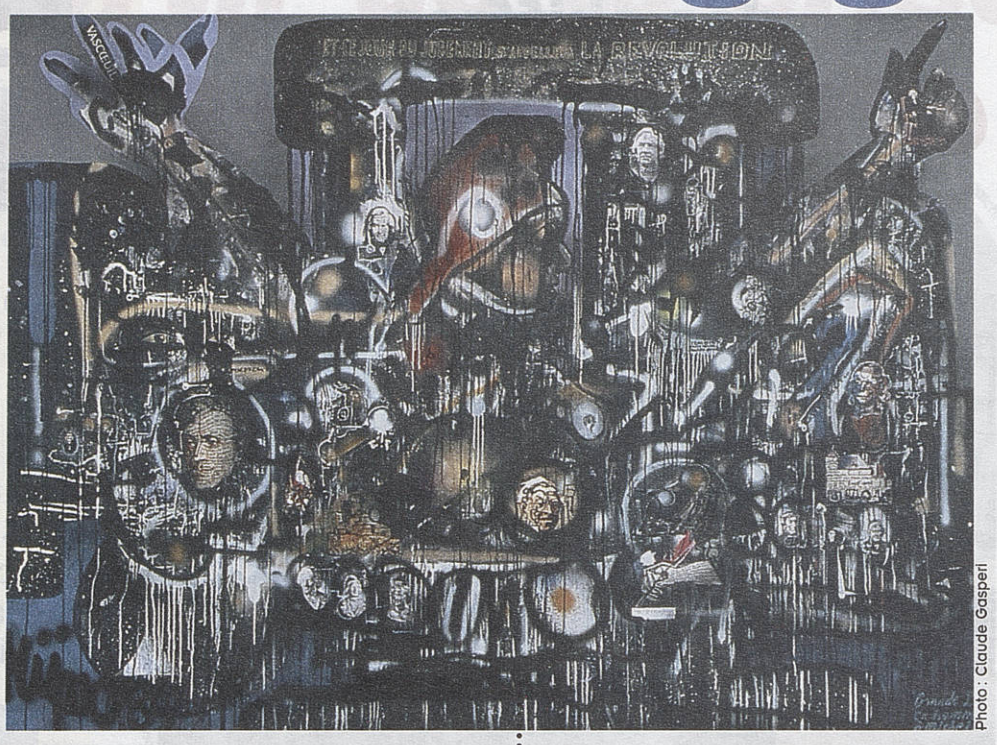


Photo : Claude Gasperi

« Grande icône en hommage à Michelet », 1989. 205 x 280 cm. Château de Vascœuil.

« Je suis un homme de maquis, qui n'appartient pas aux armées régulières », dit Ladislas Kijno. *« Je suis un franc-tireur. J'ai inventé les moyens de me battre et de résister, des moyens de peindre qui ne sont pas ceux des académies, ni ceux du bon usage de la mode. J'ai inventé les moyens de ma pratique pour agir vite, pour expérimenter ce que je voulais peindre. Les moyens n'importent que pour exprimer ce qu'on veut dire, ce qu'on pense pouvoir dire, mais ce que l'on dit n'est rien, rien au regard de ce que l'on ose faire. Et c'est là ma poétique de l'insoumission »*. Le Palais des Beaux-Arts nous raconte l'odyssée de cet artiste hors du commun. « Un enfant qui vient de mourir sous les balles », sa toile de 1993, apparaît comme emblématique d'une expo qui montre un homme imprégné de ses études de philo et résolument peintre inscrit dans son siècle. Concerné, indigné, révolté, comme en témoignent les innombrables hommages qui habitent ses créations : d'Andreï Roublev à Nicolas de Staël, maîtres admirés; Nelson Mandela ou Angela Davis, figures de l'engagement ; Galilée puis Gagarine, porteurs de l'espoir offert par la science et la technique ; mais encore les combats aux côtés des peuples algérien ou vietnamien, Tahiti, la Chine, l'île de Pâque.

Présent à Lille

Depuis plus d'une dizaine d'années, Kijno est présent en mairie de Lille, où quelques unes de ses œuvres sont accrochées dans l'escalier d'honneur.Des œuvres représentants Lydéric et Phinaert, Desrousseaux ou Jeanne Maillotte. *« Des projections de joie »* explique l'artiste qui s'est inspiré *« des grandes bannières qui ornaient jadis les bâtiments ou devançaient les processions »*. Kijno est aussi présent à Lille Grand Palais, par trente toiles froissées de 6 m de haut et 1,70 m de large, l'une de ses œuvres les plus inventives, mélangeant l'acrylique, l'encre, les pulvérisations et baptisées « le théâtre de Néruda ». Auteur également d'une rosace pour Notre-Dame-de-La-Treille, Ladislas Kijno est né à Varsovie en 1921. Il arrive quatre ans plus tard à Nœux-les-Mines, avec son père qui vient travailler aux Houillères.En 1936 à Arras, il découvre Picasso et les études de Pignon sur les têtes de mineurs. De 1941 à 1945, il étudie la philo à Lille, tout en poursuivant des expériences picturales.

Une volonté de s'impliquer

Des rencontres intellectuelles étayées par des amitiés fidèles avec Pignon, Germaine Richier, Atlan, Magnelli, le philosophe Jean Grenier, le collectionneur Henri Dupont influeront sur son travail, tout comme les événements politiques, sociaux et culturels détermineront une volonté de peindre et de s'impliquer qui éclaire la signification de certaines de ses toiles. Dans les années 50, il s'oriente vers la non-figuration et met au point une technique personnelle de papiers froissé qui lui apporte une reconnaissance internationale. Il tente aussi une synthèse de la tradition picturale et des découvertes industrielles dans le domaine de la vaporisation et des colorants. Sa peinture déploie une grande richesse par le cumul des procédés. Kijno n'a de cesse de renouveler et d'enrichir les sources de sa puissance picturale : peintures sur galets, recours au feu, bombages et pulvérisations. Partisan d'un art populaire, tenant compte de l'histoire et de la politique, Kijno est un artiste engagé. Toutes ses œuvres traduisent un enthousiasme pour les grandes luttes révolutionnaires des peuples à la conquête de leur liberté.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Ladislas Kijno, un homme de conviction, témoin de son époque

GUY LE FLÉCHER

• Ladislas Kijno, Rétrospective. Jusqu'au 15 octobre, Palais des Beaux-Arts, lundi 14 h - 18 h; mercredi, jeudi, samedi, dimanche 10 h 18 h; vendredi 10 h - 19 h. Catalogue (180 F).

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• ***Brahim Djoubri*** *du Lille Métropole Billard, a terminé 3e au championnat d'Europe de billard, qui réunissait en avreil à Beauvaix 67 joueurs de 10 nations. Il a dû s'incliner en demi-finale devant celui qu'il avait battu en finale l'année dernière, le parisien Louis Edelin.*

• ***Christian Brillault***, directeur du SRPJ de Lille a été promu directeur-adjoint de la police technique et scientifique à Ecully dans la région lyonnaise.

• ***Alan Biguélé****, 30 ans, 110 kilos, 1,90 m, « physionomiste » à l'entrée des discothèques du quartier des Halles après des études de chimie et de comptabilité, est champion de France de body-building, catégorie (plus de 90 kilos), une discipline qu'il pratique depuis 1993. Il s'entraîne actuellement pour les championnats d'Europe.*

• **Rem Koolhaas**, 56 ans, auteur du plan d'urbanisme d'Euralille et dans cet ensemble, concepteur de Lille Grand Palais, s'est vu décerné le prestigieux Prix Pritzker. Né à Rotterdam, il est le chef de file de l'agence OMA (office for metropolitan architecture) et auteur de «SMLXL » un ouvrage, véritable « bible » de bon nombre d'étudiants en urbanisme et architecture.

• ***Ali****, élève de 5e au collège Carnot et* ***Jean Moati*** *de « Rhin et Danube » ont symboliquement allumé la flamme du 55e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945, lors de la manifestation au monument aux morts, à laquelle assistaient en nombre* ***les élèves de l'école Sophie-Germain****.*

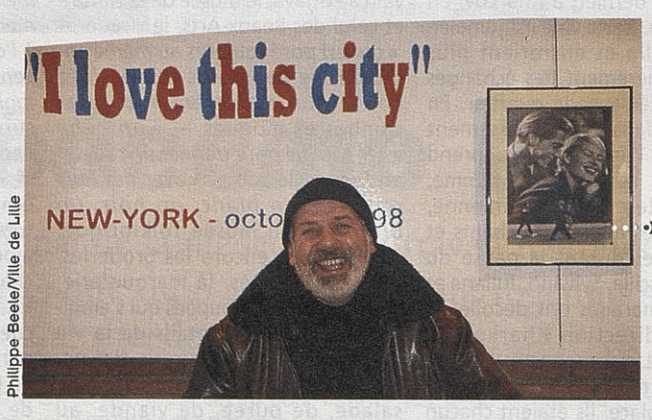
• **Jacques Mutez**, adjoint au maire délégué au commerce et vice-président de la communauté urbaine, a été fait officier dans l'ordre national du Mérite par l'ancien ministre de la Fonction publique **Emile Zuccarelli**. Inspecteur à la direction régionale des transports au sein de l'Equipement, il est membre du parti radical de gauche depuis 1982, président de la fédération du Nord depuis 1998 et membre du bureau national de cette formation politique.

Philippe Beele/Ville de Lille

• **Les Belles Lurettes, Mathilde Braure et Martine Delannoy** ont sorti le 17 mai, leur troisième album « Autrement ». Après le bassin minier et la vie rurale, troisième volet de leur évocation poétique du Nord, un nouveau souffle et nouvelles ambiances maritimes et littorales, avec en plus le piano de **Cyrille Wambergue**, déjà remarqué sur les albums de Thomas Fersen et le bandonéon de **Jacques Trupin**.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Jean-Luc Brunin**, né en 1951 à Roubaix, fils d'un ouvrier du textile et aîné de cinq enfants, ordonné prêtre 1981, dirigeait depuis 1995 le Grand Séminaire de Lille. Auteur en 1988 de « L'église des banlieues, l'urbanité : quel défi pour les chrétiens ? », il sera ordonné évêque le 28 mai à 15 h, au cours d'une messe concélébrée par **Mgr Defois et Mgr Vilnet. Jean-Luc Brunin** assistera Mgr Defois à la tête l'évêché de Lille, en tant qu'évêque auxiliaire, un poste laissé vacant depuis 3 ans à la suite du décès du **Père Deledicque**.



Philippe Beele/Ville de Lille

• ***Le chef Raoni*** *est venu à Lille expliquer son combat en faveur de la forêt amazonienne (au Brésil) et de la tribu Kayapo. Les Trois Suisses lui ont offert le montant (5000 euros) d'un prix qui leur avait été attribué par l'agence autrichienne de l'énergie.*

Philippe Beele/Ville de Lille

• ***Gérald Dutrieux****, né il y a 50 ans à Lille-Sud, prof d'histoire-géo et photographe de grand talent, expose ses « Croquis new-yorkais et autres images de l'Amérique », à la galerie Fnac, jusqu'au 21 mai.*

• **Patrick Goldstein**, chef du Samu régional, vice-président des Samu de France et **Philippe Lestavel**, responsable des urgences au CHRU de Lille et président de la Commission scientifique de la société francophone d'urgence médicale étaient les co-organisateurs à Lille, du 3 au 5 mai, du premier congrès scientifique réunissant pour la 1ère fois les deux grandes branches de la médecine d'urgence, avant et après la porte de l'hopital, c'est-à-dire les Samu et les services d'accueil des urgences hospitalières.

• ***Alain Decaux****, historien né à Lille rue Inkermann, homme de lettres, de radio et de télévision et ancien ministre a été élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur. Ont également été distingués : au grade de commandeur* ***Jean-Claude Aurousseau****, préfet de la région Nord-Pas-de-Calais de 1986 à 1993 ; au grade de chevalier,* ***Jean-Noël Delaune****, colonel-commandant les sapeurs-pompiers de la CUDL ;* ***Pierre Flotat****, président de l'Aéroport de Lille;* ***Jacqueline Osselin****, ancienne députée de la 3e circonscription de Lille.*

Marc Beaussart/Ville de Lille

• ***Claudine Pruvost****, proviseur du lycée professionnel et tehnologique* ***César Baggio****, a fêté le centenaire de son établissement. 2500 élèves, étudiants ou encore apprentis, répartis en 85 classes, fréquentent le lycée Baggio qui emploie 400 personnes dont 300 professeurs. Baggio offre trois niveaux de formation : supérieure (classes préparatoires aux grandes écoles, BTS), secondaire long (bacs scientifiques, bacs sciences et tehnologies industrielles), secondaire court (BEP, bacs pros, centre de formation d'apprentis). Baggio, où sont enseignées des disciplines rares, s'est récemment enrichi de sections européennes.*

• **Le Bec à Plumes**, restaurant d'insertion ouvert à Moulins par l'association Vitamine, ouvre une « succursale » à Vaulx-en-Velin, près de Lyon.

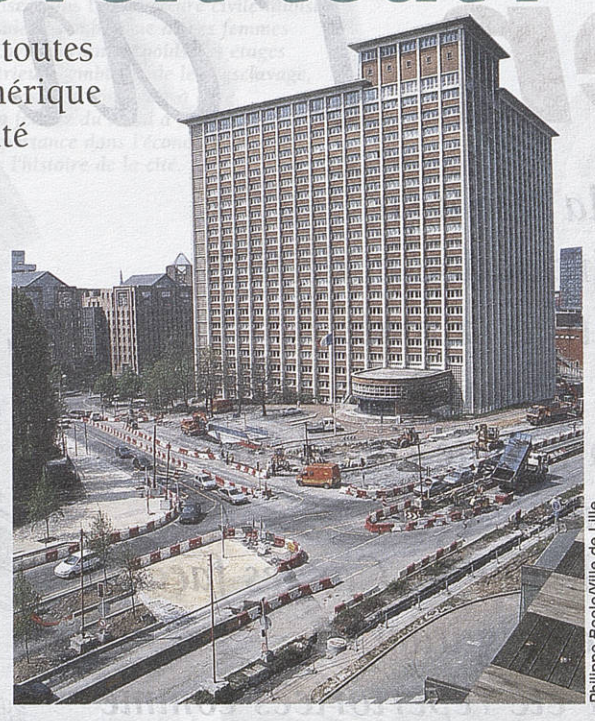
Attention travaux

Circulez, on revoit tout !

Un nécessaire rééquilibre des charges de toutes les entrées et sorties du Boulevard Périphérique est en cours. Il devrait améliorer la fluidité de la circulation.

L'ouverture de la rue Eugène-Jacquet (septembre 2000) permettra de rejoindre Fives par le nord du Boulevard Urbain et d'éviter ainsi les mouvements tournants vers l'avenue des Cités Unies. La mise en place de la porte Sud (mi- 2001) permettra de prendre la direction vers Paris par le Sud du Boulevard Urbain, déchargeant ainsi les autres accès, essentiellement l'avenue des Cités Unies. La suppression (octobre 2000) du sens « entrant » de l'avenue des Cités Unies (très peu utilisé) permettra de simplifier considérablement le phasage des feux. Par ailleurs, le rétablissement (mai 2000) du mouvement de « tourne-à-gauche » du Boulevard Urbain vers la rue Kennedy rétablira une liaison d'accès au centre ville. La mise à double sens de la rue Javary (octobre 2000) favorisera la sortie de Lille ainsi que la sortie arrière du parking de Lille Grand Palais. L'ensemble du carrefour formé par les rues de Javary, Tournai, Kennedy et Delory (au pied de la Cité Administrative) sera réaménagé en conséquence. Un accès direct à la rue Blanqui, en sortie du Périphérique déchargera le Boulevard Urbain au niveau de l'entrée vers le boulevard Louis XIV. Enfin, la création d'une voie de liaison Périphérique-Boulevard Urbain devrait faciliter l'entrée dans Lille, en venant du carrefour Pasteur. Dans l'immédiat, la création (décembre 2000) d'un carrefour à feux au niveau des bretelles Chaude Rivière - Boulevard Urbain sécurisera ce secteur.

G.L.F.



Philippe Beele/Ville de Lille

Gares : on réaménage

Soixante dix mille personnes débarquent chaque jour de la gare Lille-Flandres et plus de cent mille transitent par la place des Buisses. Ce haut-lieu de passage a vu une redistribution de son espace. La fin du toilettage est prévue pour l'été 2001, mais les premiers effets seront visibles dès septembre. Libérée de ses édicules, elle sera certainement bordée d'arbres et sécurisée par un éclairage adapté. Seuls les taxis, les véhicules de secours et les handicapés en auront l'accès, grâce à la mise en place de bornes. Les autres automobilistes devront déposer leurs passagers sur l'une des trois aires « dépose-minute » : rue Willy-Brandt (fin 2000), place de la gare, rue de Tournai. Avant la fin de l'année prochaine, une passerelle SNCF avec escalators rejoindra la rue de Tournai à la rue Willy-Brandt : on pourra descendre directement sur les quais et y prendre un billet. Tous ces aménagements devraient renforcer l'accessibilité au secteur. Quant au mémorial en hommage au chancelier allemand Willy-Brandt, une oeuvre en verre sérigraphié jouant sur les transparences, il sera inauguré en octobre et situé dans l'axe des rues W-Brandt et des Canonniers.

G.L.F.

Musique

Chostakovitch et le sacré

La 25e saison de l'orchestre national de Lille (ONL) sera marquée par l'exploration de l'oeuvre de Chostakovitch et l'inépuisable référence au thème du sacré.

L'orchestre de Lille interprétera cinq pièces de musique de chambre et quatre symphonies de Chostakovitch, entre autres celle dite « Léningrad ». Ou celle dite « Babi Yar » pour basse, choeur et orchestre, qui, selon Jean-Claude Casadesus, « exalte la résistance de l'esprit humaniste opposé à l'obscurantisme », tout comme « Le chant des déportés » de Messiaen, également programmé. Autre grand thème : le sacré, d'inspiration religieuse ou de déclinaison profane, avec les Requiem de Verdi, Berlioz ou Roparz, « l'Oratorio de Pâques » de Bach, des gospels et negro spirituals, ou des oeuvres symboles telles que « Un survivant de Varsovie » de Schoenberg, récité par Robert Hossein. L'orchestre prévoit de se produire à 49 reprises au Nouveau-Siècle et 43 fois dans le Nord-Pas-de-Calais. Il donnera également trois concerts à Paris au théâtre des Champs-Elysées et se rendra à Nice, Strasbourg et Metz. La Grande-Bretagne et la Belgique accueilleront quatre concerts, l'Allemagne deux et le Luxembourg un. L'ONL participera en outre à six festivals en France et à l'étranger, dont les « Folles Journées » de Nantes. Parmi les solistes et les chefs invités « à vivre avec le public l'émotion en partage, cet humus irremplaçable de la musique » figurent notamment la pianiste portugaise Maria Joào Pires et le violoniste Shlomo Mintz.

G.L.F.

• Abonnement aux 27 concerts de la saison et aux 5 conférences-débats : 1400 F (52 F le concert) ; 1260 F (tarif réduit), 780 F (étudiants et moins de 26 ans, soit 29 F le concert). Ligne directe abonnements : 03 20 12 82 50. Orchestre national de Lille, 3 place Mendès-France, à côté de l'entrée principale du Nouveau Siècle.

LOSC en D1

Jours de fêtes en perspective

Le LOSC en D1 la saison prochaine ! L'événement se fête. Rendez-vous les 20 et 21 mai.

Le 20 mai, le dernier match de la saison opposera les Lillois aux Lavallois. A cette occasion, l'orchestre Band'Has de Wattrelos animera le stade Grimomprez-Jooris avant le match, pendant la mi-temps et après le match. Ca risque d'être chaud. Des pom-pom girls égayeront les tribunes et un feu d'artifice clôturera cette soirée. Le lendemain, dimanche 21 mai, les Lillois champions de D2, avec à leur tête l'entraîneur Vahid Halilhodzic et accompagnés des finalistes de la Coupe Gambardella, seront reçus à 11 h, à l'hôtel-de-ville. Lors de cette cérémonie, l'homme qui a redressé et ramené le LOSC en Première Division, le Président Bernard Lecomte (notre photo) recevra la médaille d'or de la ville. Le dimanche soir à 18 h, un match amical opposera un panel de joueurs du LOSC de ces vingt dernières années avec notamment : Aubry, Simon, Henry, Pleimending, Desmet, Vandenberghe, Olarevic, Sibierski, Decroix... face à un autre panel de joueurs français et étrangers : Battiston, Sénac, Ferreri, Laslandes, Martins, Grenet, Bijotat, Dib... Trois autres stars du ballon rond sont également invitées, mais elles ne joueront pas. Il s'agit de trois internationaux français : Candela, Dugarry et Zidane. Cette soirée est organisée par l'association « L'oranger bleu » de Fargeon et Stéphane Planque, ainsi que par notre confrère Michel Castelain.

Philippe Beele/Ville de Lille

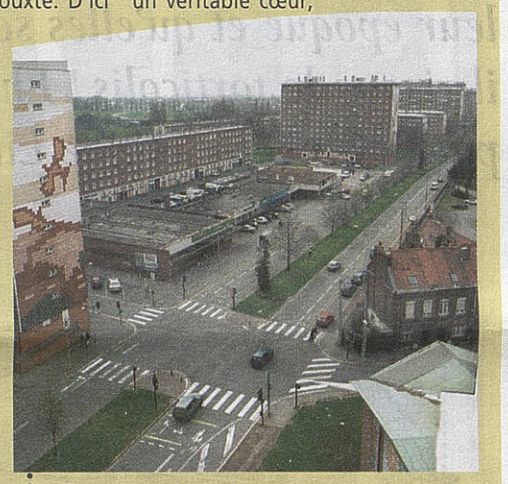
BERNARD VERSTRAETEN

Faubourg de Béthune

Un nouveau centre commercial

Ça n'a l'air de rien, mais acheter son pain, son journal télé ou son sirop dans un cadre agréable, c'est toujours mieux. C'est ce que prépare un projet important, actuellement en cours.

Pour ne pas interrompre l'activité commerciale, le projet a été conçu en opération « tiroirs », explique l'architecte chargé du nouveau centre commercial du boulevard de Metz. La première partie des travaux va avoir lieu sur le terrain vague abandonné qui le jouxte. D'ici fin mai, le chantier devrait commencer pour la construction du nouveau bureau de poste. Sou ouverture est prévue pour le dernier trimestre 2000. Puis, en septembre, viendra le moment de bâtir la pharmacie qui devrait, elle aussi, pouvoir lever ses rideaux tout neufs à la même période. Autres commerces à déménager, la boulangerie et le tabac qui s'installeront à l'intérieur du centre où se trouvera également la supérette. A signaler que cette dernière change d'enseigne et gagnera en superficie de vente alimentaire. Cette tranche du chantier se déroulera durant le premier trimestre 2001. Enfin, un nouveau parking d'une centaine de places sera aménagé sur l'emplacement actuel de la supérette dont la localisation aura donc été déplacée de quelques centaines de mètres.



Ce centre commercial va être détruit, morceau par morceau, pour être reconstruit sur cet emplacement mais sur une superficie plus grande. Surtout, il présentera un nouveau visage bien plus agréable...

Champ de vision

L'environnement autour de cette nouvelle zone commerciale a été particulièrement étudié. Pour le rendre à la fois agréable et pratique d'utilisation, un premier rond-point va être organisé à l'intersection des boulevard de Metz, rue St-Bernard et square Albert Samain, et un deuxième rond-point va être créé au niveau de l'autre extrémité du centre commercial. Pavés et briques vont dessiner le sol et marqueront une continuité jusqu'à la maison de quartier Concorde également en pleine réhabilitation. Des plantations agrémenteront le lieu. C'est un projet très important qui se déroule actuellement dans ce secteur du Faubourg-de-Béthune, donnant un véritable cœur, attractif qui plus est, au quartier. Quant aux bâtiments de ce centre commercial conçu avec une quantité importante de larges vitres, ils seront constitués de matériaux durables. Toutes les façades ne seront plus en quinconce et en retrait mais toutes alignées et mises en valeur. Un soin particulier sera apporté à la toiture. Protection en graviers et mâts avec drapeaux portant les enseignes viendront renforcer l'harmonie minérale entre les toits et les sols. Car dans les immeubles alentours qui comptent 12 étages, un certain nombre de locataires ont cet ensemble dans leur champ de vision ! Deux cellules commerciales et des bureaux sont encore disponibles dans ce centre commercial qui se situe en zone franche. Dans sa reconstruction et son embellissement, ce centre aura gagné 800 m².

V.P.

• Commercialisation auprès de la Soreli, 03.20.52.20.50.

A votre service

Des informations et des conseils sur des thèmes de la vie quotidienne (sécurité sociale, crédits, banque, transports en commun, consommation...) ou pour faire face à des difficultés (d'impayés, de surendettement, de gestion de budget...), une aide dans vos démarches administratives (rédiger un courrier, expliquer une facture, un dossier...), c'est ce que vous propose le « Point Services aux Particuliers ». Il vous accueille du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

• 26/1 bd de Metz, 03.20.38.24.68.

Façades

Têtes en l'air

L'automobiliste n'a pas la tête à ça. Pris dans le flot de la circulation et de tous ses pièges, il reste attentif à la route. Le piéton ne lève pas la tête pour ça. Pressé, indifférent ou en grande conversation, il ne parcourt par les rues en se dévissant le cou. Seul le touriste ne sait plus où donner de la tête. Car les façades, lui, il prend généralement le temps de les regarder. Et comme elles sont plus de 700 à avoir été répertoriées comme fort intéressantes, parce qu'elles représentent admirablement leur époque et qu'elles sont en bon état de préservation, il risque le torticolis ! En voici juste quelques-unes, portées à votre œil de Lillois.

PAR VALÉRIE PFAHL (*)
PHOTOS : PHILIPPE BEELE ET DANIEL RAPAICH

700 bonnes raisons de lever la tête vers les façades lilloises ! Bel exemple de balcon en fer forgé, rue Jeanne d'Arc.

Cette maison, édifiée rue du Port en 1909, présente une grande façade verticale aux formes Art Nouveau. Les détails foisonnent : frises, mosaïques mêlant feuillages de lauriers, grappes de raisin et fleurs, vitraux... Elle a été construite par et pour l'un des architectes les plus prolifiques de Lille.

On s'en serait douté. Le Vieux-Lille présente à lui seul un bel échantillon de façades dignes d'intérêt. Un certain nombre d'entre elles datent de l'époque médiévale flamande. La ville se développait alors autour de l'emplacement actuel de Notre-Dame de la Treille, du port aujourd'hui avenue du Peuple Belge et de la Grand'Place, aux 15e et 16e siècles et dans la première moitié du 17e. L'architecture des façades est imposée par le magistrat : socles composés d'une succession d'arcades en grès pour lutter contre l'humidité, briques et pierre blanches pour les étages et toitures en tuile. La sculpture, telle qu'angelots, frises, « pointes de diamant », est abondante. Elle s'amenuisera progressivement pour disparaître sous l'influence de l'architecture française. Celle-ci va s'exprimer lors de la formation de la ville royale suite à l'annexion de Lille au royaume de France en 1667. Elle va prendre place entre la ville flamande et la Citadelle. Les façades se font remarquer par leur sobriété. Les moulures servent de décor et les lucarnes rythment les toits.

Magnifique succession de façades, boulevard Jean-Baptiste Lebas. La richesse du vocabulaire ornemental était le moyen de distinction sociale. La maison la plus à gauche date de 1901.

Savoir-faire des maçons

Annexés en 1858, les anciens bourgs ruraux, Wazemmes, Moulins, Fives et Esquermes, gagnent de l'importance à l'heure de l'ère industrielle. Brique rouge et menuiseries en bois « règnent ». Les briques sont utilisées à nu, badigeonnées à la chaux ou peintes. Entre les faubourgs et la « vieille ville », Lille s'urbanise toujours, d'une manière planifiée. C'est à cette époque qu'apparaissent des signes bien distinctifs : le premier étage est souvent souligné par un balcon en fer forgé ou en bois ou par un bow-window. Les moulures foisonnent, les détails, abondants, s'exposent, les briques se vernissent avec un émail de couleur ou bénéficient des techniques de calepinage — jeux de briques créatifs —. « Ce langage exprime tout le savoir-faire des maçons et entrepreneurs qui bâtissaient les immeubles » peut-on lire dans « Wazemmes, couleurs d'un quartier ». Pour les grandes demeures bourgeoises de la période, la richesse du vocabulaire de ces ornements était un moyen de distinction sociale. La majeure partie des constructions lil-

Immeuble de rapport, place de la République, datant de 1898. Les cariatides n'ont pas souvent été reprises dans l'architecture civile lilloise. La valeur symbolique de ces femmes de Caria portant le poids des étages supérieurs, emblème de leur esclavage, ne pouvait se concevoir à Lille où la femme du Nord a autant d'importance dans l'économie que dans l'histoire de la cité.

Mosaïques décoratives, rue de Turgot.

Soleil doré, sphinx et pyramide pour cette fresque de la rue Thiers.

Fresque réalisée en céramique représentant un architecte sur un chantier durant l'Antiquité, rue du Maire André.

loises datent du 19e siècle. Les touristes s'étonnent souvent de voir que Lille est constituée de maisons de ville, d'ailleurs aujourd'hui de plus en plus transformées en appartements.

Dans 100 ans ?

Du début du 20e siècle à la deuxième guerre mondiale, de nombreux immeubles de rapport vont être construits dans le centre. Les éléments de façade préfabriqués apparaissent, enseignes et vitrines marquent leur présence, le béton est de plus en plus employé. Avec l'existence d'anciens bâtis, une ambiance contrastée se révèle. Différentes époques se juxtaposent, alternent, donnant une impression de « collage » de façades. Puis viendront les grands ensembles des années 60. Silhouettes massives, barres et tours en béton, à la géométrie simple, aux ouvertures petites proches du carré. Aujourd'hui, les constructions, à taille plus « humaine », se signalent par des tons brique ou pierre, l'alternance de petites fenêtres avec une baie pour la pièce principale, les rez-de-chaussée de même hauteur que les étages... Elles se caractérisent également par l'utilisation de matériaux contemporains comme le verre, l'aluminium ou les panneaux de bois. Dans 30, 50 ou 100 ans, sera-t-il toujours possible, facile, de dater les façades des années 1990-2000 ? Et qu'en penseront les générations futures ?... •

(*) Enquête réalisée avec l'aide du Service Urbanisme de la mairie de Lille et de l'Agence de Développement et d'Urbanisme de Lille Métropole.

La ville royale française, qui s'est développée à partir de 1667, se fait remarquer par sa sobriété. Ici, un hôtel particulier de la rue du Pont Neuf avec une très longue façade d'ordonnance classique.

Bâties dans la rue Blanche, à l'ère industrielle, ces maisons comportent des éléments représentatifs de l'époque éclectique et de l'avènement de l'art nouveau. Briques rouges et balcons en bois dominent. Jeux de briques vernissées embellissent les façades.

Cette petite maison étroite possédant un bow-window en bois, un balcon également en bois et un monumental fronton pignon, se situe rue des Pyramides. Construite en 1892, elle prendra progressivement valeur de modèle dans cette période industrielle.

De la diplomatie et des hommes

Belges, Italiens, Espagnols, Polonais, Portugais, Algériens, Marocains, Sénégalais, et tant d'autres, ont contribué au développement économique et culturel de notre région. Bernard Schaeffer raconte leur épopée à travers l'histoire des consulats à Lille. Par ce biais original, une certaine Histoire de Lille, riche et passionnante.

Lille qui fut hier l'une des grandes cités d'une Flandre quasi-souveraine, puis le joyau des possessions de grands princes européens, avant de devenir la capitale du Nord-Pas-de-Calais, a toujours compté dans ce qu'on appelait encore au début du siècle « le concert des nations ». La présence, depuis bientôt deux siècles, de cinquante consulats, représentants 26 Etats européens, 14 Etats américains, 7 Etats africains et 3 Etats asiatiques en témoigne suffisamment. Certains de ces Etats ont d'ailleurs disparu, d'autres ont changé de nom ou se sont constitués par le regroupement de plusieurs d'entre eux. Des consulats (Roumanie, Serbie, Russie, Tchécoslovaquie...) n'existent plus dans notre ville, quelques uns comptent en revanche plus d'un siècle, et même pour certains, un siècle et demi de présence à Lille.

Consul du Sénégal... et de Suède

C'est un consul qui, grâce à un article de la Convention de Vienne, peut représenter à Lille - cas unique en France -, deux pays, le Sénégal et... la Suède, Bernard Schaeffer, secrétaire général du corps consulaire et diplomatique de notre région, qui nous fait revivre dans un livre passionnant et richement documenté, l'histoire diplomatique lilloise. Une histoire qui se confond avec les bouleversements de l'échiquier politique mondial, mais également avec les profondes évolutions de notre ville.

« Que de passages en deux siècles sur notre terre flamande ! », s'exclame Bernard Schaeffer. *« Toutes les immigrations ont été confrontées aux difficultés de l'intégration et à certains graves mouvements de xénophobie »*, observe-t-il, *« Dans mon livre, j'ai la modeste prétention d'attirer l'attention sur le délicat sujet de la diplomatie et des hommes »*. L'auteur, également président de la Chambre de commerce France-Israël et professeur à l'ESC-Lille, est membre de la commission historique du Nord. Elégant, chaleureux, plein d'humour, un sens du contact inné, Bernard Schaeffer connaît le monde entier (*« sauf la Corée du Nord et 3 ou 4 pays du continent indien »*, précise-t-il) qu'il a parcouru pendant plusieurs dizaines d'années pour le compte d'importants groupes industriels. A 62 ans, il vient d'être nommé consul honoraire de Suède, un pays présent à Lille depuis 1897 (deux cents familles environ). Originalité : Bernard Schaeffer représente déjà le Sénégal, depuis 1985 ! Aux dossiers administratifs (papiers, visas pour 1500 ressortissants) et aux fêtes sénégalaises « joyeuses et cool », il ajoute les dossiers économiques de la Suède devenue le 7e fournisseur du Nord-Pas-de-Calais (H&M, Ikéa...).

Anecdotes

L'Espagne qui a plié bagages depuis, fut la première à ouvrir une représentation à Lille, en 1817. Jusqu'à la première guerre mondiale, l'immigration est exclusivement frontalière et les consulats de Belgique dans le Nord sont les plus nombreux. Arrivent ensuite les premiers Algériens, puis dans les années 20, les Polonais : 300.000 ressortissants dépendent en 1923 du premier consulat de Pologne. L'Argentine, l'Uruguay, la Bolivie et le Paraguay, indépendants depuis peu, désirent alors se faire connaitre et nomment des consuls honoraires à Lille. Les destructions massives de la Seconde guerre mondiale ouvrent le grand chantier de la reconstruction, auquel participent des milliers d'étrangers. S'ouvrent successivement à Lille, les consulats du Maroc (1956), d'Algérie (1963), de Tunisie et du Portugal (1974). On lira avec curiosité les frasques du consul d'Uruguay en 1910 ou le scandale du consul des Etats-Unis à Lille qui vendit au début du siècle, à la bonne bourgeoisie régionale, les actions d'une mine d'or fantôme. Au fil des pages, on retrouve les noms de certaines grandes familles qui ont eu des consuls : les Crépy, les Danel, les Descamps, les Glorieux, les Mathon, les Motte, les Ségard et tant d'autres. Une histoire nouvelle et inconnue jusqu'à présent, truffée d'anecdotes et de documents d'archives, qui passionnera les amoureux d'histoire régionale. •

G.L.F.

• *« Lille, capitale diplomatique, 1817-2000, deux siècles d'immigration dans la Région Nord-Pas-de-Calais », par Bernard Schaeffer. 520 pages, 390 F. En vente dans toutes les librairies.*

Extraits

Voici quelques lignes extraites de l'histoire des 49 consulats à Lille depuis 1817 :

- **Algérie :** *« ... Mais c'est en 1914, avec le début de la première guerre mondiale, que l'Etat français obligera massivement les Algériens à venir en France pour la défendre et faire fonctionner ses usines... ».*
- **Maroc :** *« Les guerres ont toujours laissé derrière elles des ruines et des renouveaux économiques. Les millions de morts créérent d'énormes besoins de main-d'oeuvre dans les mines, la métallurgie, les usines textiles du Nord-Pas-de-Calais... Nous étions en 1920 : la véritable immigration marocaine était née... ».*
- **Belgique :** *« On comprend que Philippe Decock, premier consul de Belgique à Lille, ait écrit au bureau de bienfaisance en 1856 : les ouvriers belges qui contribuent à donner de l'activité à vos manufactures, qui supportent les mêmes charges que les Français, pourquoi ne seraient-ils pas secourus comme ces derniers ? »*
- **Pologne :** *« Nous avons accueilli à Lille en 1928 le nouveau consul, Tadeusz Brzezinski, Docteur en droit, marié, père de deux enfants, dont l'un d'eux, Zbitniew allait devenir, beaucoup plus tard, un proche conseiller du Président Carter... ».* •

Nomination

Edouard Da Silva, consul de Corée

Le premier consulat de Corée à Lille a été officiellement ouvert le 11 mai par Son Excellence Kwon In Hyuk, ambassadeur de la République de Corée en France, qui a nommé Edouard Da Silva, consul honoraire. Ingénieur physicien Arts et Métiers, docteur en physique des solides, conseiller en commerce extérieur, et surtout industriel lillois, Edouard Da Silva a créé en 1978, avec son épouse Dorothée, adjointe au Maire de Lille et Présidente de Lille Grand Palais, la société Dilor (Développement instrumental en liaison avec les organismes de recherches), une entreprise des Bois-Blancs qui rachetée par un groupe japonais poursuit son expansion à Villeneuve d'Ascq. Leader mondial dans sa spécialité avec 90 % d'exportations et une cinquantaine d'emplois de très haut niveau, la SA Dilor, en liaison avec l'université de Lille I, a mis au point une nouvelle génération de microanalyseurs, appareils de mesure pour laboratoires de recherche. La Corée, 5e constructeur automobile et 6e producteur d'acier, souhaite entretenir d'étroites relations avec le Nord-Pas-de-Calais, tout comme les Etats-Unis qui annoncent l'ouverture d'un consulat à Lille cet été. Le Canada et le Japon envisagent aussi une représentation consulaire. •

G.L.F.

Le premier consul de Corée à Lille et l'ambassadeur de ce pays en France.

Philippe Beele/Ville de Lille

Création

Avec le temps, va...

Un couple au bord du vide, en chute libre. Sous un soleil d'enfer, le chaos. Plus rien. « Dis, tu te souviens ? ». La vie est passée. L' homme, Willie (Jacques Motte) lit son journal, rampe et grogne. Voilà bien longtemps qu'il a baissé les bras, qu'il a tout laissé tomber. Sa femme, Winnie (Danièle Hennebelle) s'enterre tout doucement malgré son désir de durer. Elle « vide son sac », au propre comme au figuré. Une vieille petite fille qui se parle comme elle parlerait à son chien. Elle ouvre de grands yeux., elle se remémore le passé, le « vieux style ». Elle n'en revient pas. D'ailleurs, elle ne revient de rien. Les paroles viennent comme elles viennent. La comédienne ne les force pas. Elle n'est pas – oh ! miracle – en représentation. Pas d'effet. Juste des mots, des signes, la vérité nue, désarmée, tremblante. Elle ne dit que des petits faits, des petits bonheurs et un grand malheur. Winnie n'est pas quelqu'un d'important, ni même d'intéressant, c'est seulement quelqu'un. Danièle Hennebelle lui donne un visage, lui offre une sensibilité, une fragilité.

Un texte difficile entièrement entre les mains de la comédienne Danièle Hennebelle.

Philip Bernard

Après « En attendant Godot » et « Fin de Partie », Gilles Defacque boucle là magistralement sa trilogie beckettienne. Un parcours sans faute de plusieurs années de compagnonnage avec Beckett. Une comédienne seule en scène ou presque, c'est la catastrophe ou le bonheur. Avec Danièle Hennebelle, on a le bonheur. Une autre est en elle qui s'exprime par sa bouche. Elle est habitée, elle règne. Elle est cette Winnie enfouie dans son mamelon-tumulus jusqu'à la taille, puis jusqu'au cou, qui résiste et s'acharne. Au théâtre, on peut se passer de beaucoup de choses, de mise en scène, de décors, d'accessoires, même de texte, on ne peut se passer de l'acteur. Danièle Hennebelle nous en fait la démonstration exemplaire. •

GUY LE FLÉCHER

• *« Oh les beaux jours «, de Samuel Beckett, mise en scène de Gilles Defacque, avec Danièle Hennebelle et Jacques Motte, une création du Prato au Théâtre du Nord, du 5 au 14 juin à 20 h 30, le jeudi 8 et le samedi 10 juin à 19 h. Rencontre avec l'équipe artistique le 8 à l'issue de la représentation. Cours public animé par Yannick Mancel, le 7 juin, 18 h 30 (entrée libre).*

Juin

Le 1er : **California Blues festival**, avec Fillmore Slim, JJ Malone, Chris Millar, Jerry Goldwasser, Le Biplan, 19 rue Colbert, Wazemmes, 0320129111.

Le 6 : **Thank you Satan, un récital Léo Ferré par Michel Harmon**, Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, 0320619696

Le 7 : **+ 2Bass Lille / Métropole 2000 : « Conscience » (création)**
Présentation par l'association lilloise Juste cause d'une création initiée par de jeunes artistes venus de divers horizons (danse, musique, arts plastiques, théâtre...) pour « Conscience ». Cette comédie musicale aux accents reggae, rap, soul allie théâtre et chanson, divertissement et réflexion, fiction et réalité. La réussite sociale de Youssef, Ludo et Mohamed est-elle compatible avec la conscience ? Shee-Tan le Diable mettra tout en œuvre pour qu'il n'en soit rien. Autour de la création : environnement arts plastiques et multimédia, danse et special guest DJ.

L'Événement

L'Aéronef, 10 ans... et après ?
Le 10e anniversaire de l'Aéronef touche à sa fin, avec ce dernier mois de la saison. Concerts, spectacles, rencontres, opérations Hors les murs, Caravane des quartiers, Pépinière, Club, etc... : chaque mois aura été bien rempli. Demain ? Et bien, l'Aéronef (renseignements au 0328385050) continue avec en perspective une rentrée africaine chaude, de grands bals, du hip-hop et les plus grands musiciens africains sur la scène ; mais aussi : la mise en place de projets forts avec les associations dans toute la ville, la poursuite des efforts d'investissement pour un accueil et un confort toujours amélioré... En juin, l'événement sera l'accueil de **Sivan Perwer**, le plus grand musicien kurde actuel, le plus populaire de sa génération (le 9 juin, 20 h, en collaboration avec la CCK, la communauté culturelle kurde qui s'est engagée à Lille dans la défense de la culture kurde). Le 16, onze musiciens **gitans du Rajasthan** pour un concert avec cirque et fakir, et si c'est pas les mille et une nuits, ça y ressemble... Le 21 juin, on rendra hommage à l'hippodrome de Marcq-en-Barœul (entrée gratuite) à **Rory Gallagher**, disparu un 14 juin 1995, à 47 ans. Le 22 juin, concert de **Bruno Genero**, l'européen roi du djembé et le 23 puisque ce sera l'été, pourquoi se priver de danser avec **Monica Passôs**, une chanteuse brésilienne qui déménage, toute chair dehors, pas gênée aux entournures. ■

G.L.F.

Du 20 au 24 : **Cake&Cake**, « Le retour du kaola (spectacle avec chou-fleur) », au Prato, 0320527124
Deux zigotos qui déboulent dans un petit restau déco années 50. Séquences drôlatiques, poèmes tragi-comiques, calembours, où il est question de poule, d'ampoule, de ma boule, de ma poule... Avec ces deux belges, le plat pays prend un sacré relief !

Le 24 : **Nel Haroun, cabaret oriental 1920**, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, en collaboration avec Attacafa.
La danse du ventre et la magie des atmosphères orientales prennent un coup de jeune. L'envoûtement sensuel d'outre-Méditerranée est toujours d'actualité.

Les 29 et 30 : **Pierpoljak + Satriani, Zénith**. *Deux soirées pour un pass à 240 F. Le 29, c'est la fête au reggae, avec Pierpoljak et une dizaine de groupes. Le 30, rock avec Joe Satriani.*

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Cà roule !

Lille Métropole dans tous ses transports

LES PHOTOS : JOLY PHOTO LAMBERSART

Pour fêter le passage au 3e millénaire, la communauté urbaine de Lille organise les 20 et 21 mai, avec le concours des villes de Lille et de Lomme, et les collectionneurs de véhicules anciens du Club 203 Peugeot de Lomme, une grande fête populaire sur le thème des transports et du déplacement dans la métropole.

Durant ces deux jours, six villes (Lille, Lomme, Marcq-en-Barœul, Roubaix, Tourcoing et Villeneuve d'Ascq) accueillent sur leur place publique des expositions sous chapiteau et des animations extérieures sur le thème des déplacements en ville et des innovations en matière de transports publics, de sécurité, d'environnement et de mobilité. Le vélo, le métro, le bus, le tramway, les voitures du futur seront présentés avec le concours actif de l'Association Droit au Vélo (ADAV), Transpole, l'association régionale de la sécurité routière, l'école des hautes études industrielles (HEI) et son véhicule solaire « Hélios », ainsi que Renault et PSA Peugeot Citroën, qui ont accepté de faire découvrir des prototypes au grand public. L'accès aux expos et aux animations est gratuit. Un jeu-concours, portant sur des questions liées aux transports, permettra à trente gagnants de défiler en costume d'époque (fourni par les organisateurs) lors du défilé de voitures anciennes du 21 mai.

Animations sur la Grand-Place

- Expos sous chapiteau, le 20 de 12 h à 19 h et le 21, de 14 h à 19 h, avec Association Droit Au Vélo (pratique du vélo en ville, sécurité, équipements, pratique), PSA Peugeot Citroën (réduction de la consommation, les énergies alternatives, le recyclage), Renault (présentation de recherches dans le domaine des transports de demain) et Transpole (sécurité dans les transports en commun).
- Visites du poste de contrôle et de commande du métro le 20 mai (avec Transpole), présentation de véhicules propres au gaz natuel (avec Gaz de France), location de vélos (avec Localille Vélos).
- Animations, le 20 mai de 15 h à 17 h : Défilé-fanfare évoquant l'évolution du vélo en ville, organisé par Association Droit Au Vélo, rassemblement sur la Grand-Place à 15 h.

Le défilé à Lille

- Venant de Mons-en-Barœul, le défilé arrivera à Lille par la rue du Faubourg-de-Roubaix, vers 16 h 15. Il empruntera l'avenue Le Corbusier, les rues Faidherbe et des Manneliers, la Grand-Place, la rue Nationale, les boulevards de la Liberté (à contresens) et Lebas et les rues de Douai, Armand-Carrel et du Faubourg-de-Douai.
- L'itinéraire emprunté par le défilé est interdit à la circulation et au stationnement.
- Les bus ne circuleront pas de 13 h à 20 h le dimanche 21 mai. Les deux lignes de métro et le tramway fonctionneront normalement. pour contacter Transpole : 0320404040.
- Des déviations ainsi qu'une signalisation spécifique seront mises en place par la DDE, afin de faciliter la circulation dans la métropole.
- Les 23 villes traversées sont : Lomme (départ), Lambersart, St-André, La Madeleine, Marquette, Wambrechies, Marcq-en-Barœul, Bondues, Roncq, Tourcoing, Roubaix, Croix, Villeneuve d'Ascq, Hellemmes, Mons-en-Barœul, Lille, Ronchin, Fâches-Thumesnil, Wattignies, Loos, Haubourdin, Hallennes-lez-Haubourdin, Sequedin, Lomme (arrivée).

Le défilé du siècle

Ce sera l'événement de ces deux jours de fête. un spectaculaire défilé de 2.000 véhicules de collection, à l'initiative du 203 Club Peugeot de Lomme présidé par Jean-Claude Lefebvre (voir page 2), avec le concours actif des services communautaires et des services de l'Etat, qui travaillent depuis plusieurs mois, à l'organisation de cet événement exceptionnel, inédit en Europe puisque le dernier grand défilé, celui de 1998 aux Champs-Elysées n'avait rassemblé que 750 véhicules. Aussi une inscription au Guiness Book des records a-t-elle été demandée. Le défilé, qui illustrera cent ans d'histoire et d'inventions, traversera 23 communes, au départ du MIN de Lomme. Le départ est fixé à 13 h, le 21 mai, le retour au MIN du premier véhicule est prévue à 17 h 30, celui du dernier vers 19 h 30. La totalité du parcours est de 77 km. 25 km, telle est la longueur de l'ensemble des véhicules mis les uns derrière les autres, avec un espacement régulier de 300 à 400 m. Une véritable chenille processionnaire ! Le cortège sera ouvert par une centaine de deux-roues, vélos, motos, scooters, triporteurs, side-cars, de 1918 à nos jours. Suivra la voiturette construire par Armand Renault en 1898, que l'on a toujours vu à l'arrêt et qui n'a encore jamais parcouru 77 km !

A 30 km/h

Ensuite, les véhicules de collection (voitures particulières, bus, camions, véhicules militaires, corbillards, ambulances, pompiers...) défileront par ordre chronologique de 1900 à nos jours. Ils circuleront à moins de 30 km/h en moyenne. Les véhicules viendront de la France entière mais aussi de Belgique, de Hollande, du Luxembourg, d'Angleterre, de Suisse, d'Allemagne, de Tchécoslovaquie, de Finalande... Une quarantaine d'inscriptions arrive chaque jour chez les organisateurs.

Des centaines de modèles et plus de 80 marques seront présentés au public. De nombreux thèmes seront illustrés : l'histoire, la politique, la musique, le cinéma, le sport, mais aussi les moments symboliques de la vie, le mariage, les vacances... On peut par exemple citer le thème du cinéma avec Marilyn Monroe dans une voiture américaine, Columbo dans sa Peugeot 403, Elvis et sa Cadillac... On remarquera aussi la présence de sosies de personnages célèbres : Lady Di, Coluche, Mitterrand, Laurel et Hardy, etc... Le défilé est organisé par le 203 Club Peugeot de Lomme qui s'appuie sur un réseau très important de collectionneurs et d'associations, de France mais aussi d'Europe.

Fives

Qui fait du scat ici ?

Ils claquent dans leurs doigts, tapent du pied et improvisent sur des airs de blues, de swing ou de jazz. 130 écoliers ont découvert un nouvel univers musical.

Ebahis, les parents. Ils n'en reviennent pas. Non pas qu'ils pensaient leurs enfants incapables mais après seulement une vingtaine d'heures de répétition, ils ne s'attendaient pas à un tel résultat.

Philippe Beele/Ville de Lille

Cinq classes ont appris à chanter du jazz et sont montées sur scène, devant leurs familles.

Quatre établissements scolaires du quartier, Cabanis, Cornette, Berthelot-Jules Verne et Jules Ferry, ont participé à un stage de jazz pendant six mois. *Occasion pour 130 enfants de découvrir une autre culture, méconnue pour la plupart d'entre eux*, remarque Xavier Illes, musicien intervenant dans le cadre du service culturel de la ville. Ils ont commencé par assister à un concert puis, chaque classe de CM1 ou CM2 a travaillé sur un standard en anglais et un en français. Ensuite, ils ont eux-mêmes écrit un texte sur une musique déjà existante. C'est ainsi que sur un air de Duke Ellington, certains ont entonné *« nous, on a dix ans, des enfants, pas encore des grands, mais pourtant, ça c'est vrai, on sait se marrer »*. D'autres se sont inspirés d'un blues pour évoquer la pauvreté et la dureté, parfois, de la vie. Ou encore pour parler de la naissance du bébé de leur institutrice. Mais sans doute les moments forts du spectacle qu'ils ont donné devant leur famille, ont été les improvisations musicales. En janvier, tous les élèves avaient effectué un stage avec Alice Dalle, chanteuse professionnelle. Le scat — c'est le nom de ces impros — repose sur des phonèmes *« chou bi dou wouah »* ou *« da di da la »*... Impossible de faire chanter tous les enfants en solo, quelques-uns ont donc été choisis. Ceux qui en avaient vraiment manifesté l'envie se sont retrouvés le temps d'une ou deux minutes à former, avec leur voix, une suite de sons musicaux, avec comme seul point de repère le rythme et la durée à respecter. Tous ces groupes d'enfants ont été accompagnés sur scène par des musiciens professionnels, au piano, à la batterie, à la contrebasse, au saxophone, à la trompette et au vibraphone. *« La musique ne peut naître que d'un respect collectif »* rappelle Xavier Illes. C'est aussi tout l'intérêt de ce genre de stage : les jeunes apprennent à écouter, la musique elle-même — car pour bien la chanter, il faut y être très attentif — et les autres. S'exprimer chacun son tour, observer ses camarades pour être en harmonie avec eux, rester concentré, ne pas se moquer de l'un ou de l'autre, autant d'atouts que peut apporter la musique, en plus du bien-être qu'elle procure aussi, tout simplement...

V.P.

Rendez-vous

Amateurs de « vieilleries » en tous genres et de super bonnes affaires, à vos agendas. La prochaine braderie, organisée par l'Union des Commerçants et Artisans Fivois, se déroulera le lundi 12 juin de 8 heures à 18 heures dans les rues Pierre Legrand et de Lannoy.

Droit au but

- **Christophe Pignol**, l'arrière-gauche de Monaco, a signé un contrat de 3 ans avec le **LOSC**, champion de D2, dont il est la première recrue pour la prochaine saison en D1. Pignol, 30 ans et en fin de contrat avec Monaco, avait été titulaire en début de saison avec les futurs champions de France, avant d'être stoppé par une blessure, puis « barré » par le défenseur belge Philippe Léonard. Formé à St-Etienne, Pignol était devenu champion de France de D1 en 1995 sous les couleurs de Nantes, club avec lequel il a également disputé une demi-finale de la Ligue des champions.
- **Nathalie Dechy**, une Nordiste qui monte ! Pour sa première sélection en équipe de France de tennis lors de la Fed Cup à Moscou contre l'Australie, la joueuse a remporté sa première victoire. Mais, cela n'a pas suffi pour la qualification de la sélection française pour les demi-finales aux Etats-Unis. Blle fait partie maintenant des 20 premières joueuses mondiales dans le classement WTA et a de bonnes chances d'être sélectionnée pour les JO de Sydney. Un premier objectif atteint en ce début de saison et une confirmation à venir à Roland-Garros et à Wimbledon.
- **Frédéric Dedours** (« Le Journal de Lille » n° 40) a remporté la manche nordiste du championnat de France Peugeot sur le circuit de Croix-en-Ternois, le 7 mai : pole position, vainqueur des 2 manches et de la finale. De bon augure avant ses futures courses sur les circuits de Magnicourt, Budapest (Hongrie) et Spa (Belgique) en juin et juillet.

- **« La déesse »**, course pédestre réservée aux femmes, se déroulera le 3 juin. Départ de la Grand-place à 14 h 30, arrivée à l'hôtel-de-ville. C'est la première course de ce type dans la région, ouverte à toutes, de tout âge et de tout niveau. Départ unique, arrivée libre tous les deux kilomètres, ce qui permet la participation du plus grand nombre de coureuses possible, tout en respectant la réglementation fédérale. Classement uniquement pour celles qui courent les 10 km. Bulletins d'inscriptions disponibles en mairie de Lille, à l'ASPTT et au LUC. Ou Grand-Place, le jour même, à partir de 13 h. Un certificat médical sera demandé pour être classée.
- **La « Fête du sport »** se déroulera le 10 juin, de 9 h à 18 h 30, au complexe sportif Jean Bouin avenue Louise-Michel, avec la participation de l'union sportive de Lille Moulins Carrel, le Boxing-Club de Moulins, le centre social Marcel-Bertrand, la maison de quartier, le LUC, le LOSC, le Lutteur-club lillois, les Dauphines de Moulins et l'Armée du Salut.
- Lors de la cérémonie des « Oscars du football » qui se tenait dans un hôtel d'Eurodisney, l'union nationale des footballeurs professionnels a composé la meilleure équipe-type de D2. On note la présence **des Lillois Cygan, D'Amico et Boutoille**.
- **L'association « Les motards du cœur »** organise sa première journée annuelle le 4 juin, au Palais Rameau, au profit des Restos du Cœur et de l'association des paralysés de France. L'opération « Neige pour tous » en 2001 a pour but de faire partir 40 enfants handicapés physiques à la neige.
- **« Cent ans de football en France et le sport aux Bois-Blancs »**, cette expo réalisée par la Fédération française de football retrace 100 ans de l'histoire d'un sport largement médiatisé aujourd'hui. On découvre aussi une présentation illustrée de tous les sports pratiqués aux Bois-Blancs. Expo visible jusqu'au 27 mai, salle Edouard-Pignon, 11 rue Guillaume-Tell, de 14 h à 18 h.

BERNARD VERSTRATEN

Cadre de vie

Fleurir ou pas ?

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Exemple de fleurissement événementiel, place du Théâtre, pour l'arrivée du printemps.

Le réaménagement récent de la place du Théâtre a suscité l'interrogation. D'aucuns regrettent qu'elle soit trop « minérale ». D'autres rétorquent que dans les villes flamandes, c'est la « règle ». Trop de couleurs feraient de l'ombre à la beauté des façades. Alors, des fleurs ou pas ? Bien sûr, à certains endroits, à certains moments. Parce que c'est joli, gai, tout simplement. Au total, quelque 420000 plantes printanières et estivales ornent la ville chaque année.

C'est un bon compromis. La nouvelle place du Théâtre est dégagée, nue, mettant en valeur son architecture. Mais parfois, elle sera agrémentée d'un fleurissement « événementiel ». Ainsi, l'arrivée du printemps a été l'occasion d'y installer des parterres, en avril. D'autres places, ronds-points, artères, espaces verts de la ville voient pousser régulièrement plusieurs espèces au rythme des saisons. 90000 tulipes et 100000 jonquilles ont annoncé la sortie de l'hiver. L'été, 200000 plantes ornent 150 points différents et 1000 vasques, formant 5000 m² de massifs fleuris. De par son histoire, Lille présente une configuration qui laisse peu d'étendue pour les espaces verts. Ils représentent environ 20 m² par habitant, la moyenne française se situant entre 30 et 40 m². Les Lillois y sont alors d'autant plus sensibles. A défaut de la quantité, ils aiment que des fleurs colorent leur environnement, que des arbres, arbustes, pelouses lui donnent quelques notes de nature. Des actions ont été entreprises les années précédentes, confirmées par le Plan Local d'Action en matière d'Environnement et de Développement Durable adopté le 8 mars 99 au conseil municipal.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

420000 plantes ornent la ville et ses entrées.

A la poursuite du « vert »

2000 va voir la réalisation d'un nouveau tronçon entre le site de la Poterne et la Citadelle. Trois hectares supplémentaires vont ainsi s'ajouter d'ici six mois à la Promenade du Maire et du Préfet. Sur l'ancien périphérique, un important mail de 236 arbres participe à la création du nouveau boulevard urbain tandis que la couverture du périf' actuel au niveau des Dondaines est en cours. Pins et rosiers vont agrémenter ce jardin sur dalles. Sont également poursuivies les création et rénovation d'espaces verts. Autour du parvis de Notre-Dame de la Treille dans le Vieux-Lille, un jardin va remplacer le parking. Un square rue Alfred de Vigny, à Vauban-Esquermes, se dessine progressivement. Celui de la rue de Condé à Moulins va être embelli de nouvelles plantations et équipé d'un nouveau mobilier. Fleurissement pour le square Gavarni aux Bois-Blancs, rénovation des allées et bassins de la roseraie du Jardin des Plantes et mise en œuvre d'une première tranche de travaux dans le jardin Vauban, classé, complètent cet aménagement du cadre de vie. Enfin, 45 arbres ont été plantés le mois dernier dans le parc Matisse, face au centre commercial Euralille. Ces érables, chênes et autres hêtres cernent l'île Derborence. Cette masse de béton, installée entre la porte de Roubaix et le boulevard Carnot, va également être enjolivée de plantes grimpantes dont des glycines, vouées à lui rendre un air plus... « naturel ». •

V.P.

JOUEZ et GAGNEZ

En plus des lots habituels

ce mois-ci

50 JEUX POUR CONSOLES DREAMCAST

offerts par Skyrock

avec Le Journal de Lille — SKYROCK NORD — PRIORITÉ À LA MUSIQUE — LILLE 94.3 FM

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées

(les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Comment appelle-t-on un maître-patissier-chocolatier ?

Question n°2 : Comment appelle-t-on également les habitants de la Laponie ?

Question n°3 : La Course des Touche à Tout est connue sous un autre nom. Lequel ?

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours «Journal de Lille - Skyrock Nord». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2000 au 31 décembre 2000 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent réglement est déposé. Pour obtenir le réglement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du réglement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 3 juin 2000
(le cachet de la poste faisant foi)
à Concours Journal de Lille/Skyrock
BP 667 - 59033 Lille cedex
BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....
Réponse n°2 : .....
Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code postal : .....
Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Triathlon international de Lille

Le triple effort

Le triathlon international de Lille vous donne rendez-vous le 1er juin prochain. Discipline multisports par excellence, il réunit trois épreuves qui s'enchaînent sans interruption : la natation, le vélo et la course à pied, qui n'ont aucun point commun sinon l'envie de se dépasser. Il exige une très bonne condition physique mais attire des participants de tous niveaux.

Fondé en 1989, par le Chti'Triatlille, le Triathlon de Lille a été une référence durant 6 ans, puis avec le départ en 1994 de son principal organisateur, plus rien jusqu'en 1999 où les étudiants de Management du Sport de la faculté de Lille II lui donne un second souffle (l'organisation d'événements sportifs fait partie de leur formation), avec le soutien technique du Chti'Triatlille et de la ville de Lille. Pari réussi puisqu'il a rassemblé quelque 400 participants. Cette année 600 sont attendus. L'épreuve « Promotion » permet de faire connaître la discipline au plus grand nombre, avec ses distances assez courtes elle s'adresse aux néophytes et pratiquants occasionnels. Il faut être endurant, savoir gérer son effort, aimer se surpasser et aussi se découvrir. Par contre l'épreuve du « Courte Distance » rassemble des compétiteurs de haut niveau, français et européens, assidus et passionnés.

Apparu en France dans les années 20, le triathlon est alors pratiqué de façon occasionnelle, il prend pour noms successifs : les Trois Sports, la Course des Débrouillards ou la Course des Touches à Tout. C'est seulement depuis une vingtaine d'années que cette discipline s'est développée, avec comme point de départ le triathlon de Nice en 1982. Sport complet, il fait de plus en plus d'adeptes, pourtant il va à l'encontre de toute logique physiologique : la transition nage-vélo fait passer le corps d'une position horizontale avec un afflux de sang vers le haut à la position verticale. En un temps très court, l'athlète retrouve sa position de terrien avec un afflux de sang vers les jambes. Cette année et pour la première fois le triathlon sera discipline olympique aux J.O. de Sydney. Mais en attendant rendez-vous le 1er juin pour l'édition 2000 du Triathlon International de Lille.

Au programme :

Rendez-vous le 1er juin sur le site de la piscine Marx Dormoy à Lille.

- Le matin dès 9 h : le triathlon « Promotion » pour amateurs et débutants combine 500 m de natation en piscine, 20 km de vélo et 5 km de course à pied.
- L'après-midi, place aux spécialistes avec le triathlon « Courte Distance » réservé aux licenciés qui vont enchaîner 1,5 km de natation dans le canal de la Deûle, 40 km de vélo et 10 km de course à pied.

Les parcours cyclistes traversent Lille, Lambersart, Sequedin et Lomme, et ceux de la course à pied se déroulent dans le bois de Boulogne. A noter que ces épreuves sont ouvertes aux handisports.

SABINE DUEZ

• Renseignements au 03.20.88.73.85 (permanence du lundi au vendredi de 17 h 30 à 19 h 30) ou 06.13.24.10.61. http : //www. triathlon-lille. fr. st Inscriptions au préalable.

Lilliades 2000

Plus haut, plus vite, plus fort !

L'idée des « Lilliades » est née dans le quartier du Faubourg de Béthune. Initiée par deux jeunes, cette opération a été réalisée en 1995 et 1996. Relancée en 1999, cette nouvelle édition permettra de découvrir de nouvelles disciplines comme le torball les 24 et 25 juin prochain...

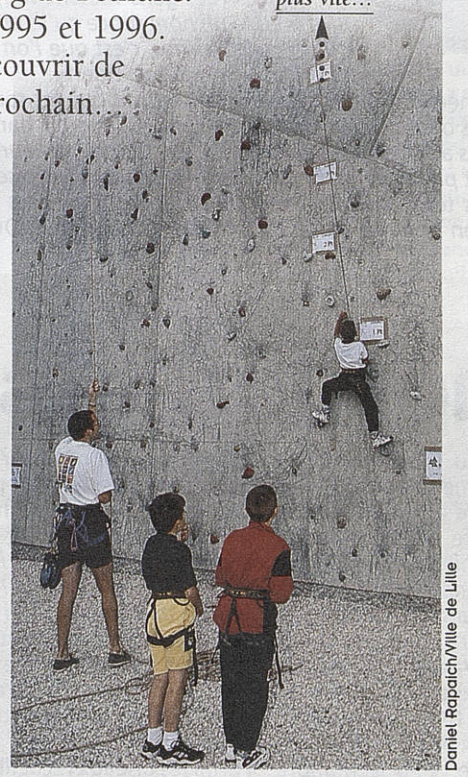
Le torball est un sport plus particulièrement destiné aux personnes non-voyantes et dont le but *« est de lancer une balle derrière un en-but »*. Cette épreuve sera une des douzes disciplines proposées aux jeunes des dix quartiers de Lille et aux deux communes associées d'Hellemmes et de Lomme. Les Lilliades sont un lieu de rencontre pour l'ensemble des jeunes lillois qui peuvent y partager leur passion du sport, le goût du défi, mais également la convivialité et l'effort collectif pour réussir ensemble. Mais, ces tournois inter-quartiers sont aussi un formidable vivier pour les clubs sportifs encadrant les diverses épreuves. Ils favorisent l'échange entre les clubs et les jeunes qui pourront y découvrir des structures pour mieux exercer leur passion. Celle-ci se retrouve aussi bien dans la pratique du sport de haut-niveau que dans celle du sport amateur. Les Lilliades sont une étape supplémentaire et importante dans le travail réalisé par les animateurs sportifs de proximité dans les quartiers. Elles sont un avant-goût d'autres manifestations de proximité qui se dérouleront tout au long de l'été !

Daniel Rapaich/Ville de Lille

F.VDB

Renseignements : Service des Sports - Action Sportive de Proximité au 0320495144

Plus haut, plus vite...


Daniel Rapaich/Ville de Lille

Planning des douzes disciplines

Le samedi 24 juin :

15 h 00 : Vtt à Hellemmes - centre Engrand - ASH Cyclisme
Roller d'endurance - Bois de la Deûle (Vauban-Esquermes) - Lille Roller
Escalade - Plaine Winston Churchill (Vieux-Lille) - Club Alpin Français
Hockey - Norexpo (Lille-Centre) - Lille Hockey Club
Athlétisme - Léo Lagrange (Faubourg de Béthune) - ASPTT
16 h 00 - 17 h 30 : Natation - piscine de Lille-Sud - Olympique Lille-Sud

Le dimanche 25 juin :

9 h 30 : canoë kayak - Deûle (Bois blancs) - Canoë Club Lillois
10 h 00 : badminton - Friche Roquette (Fives) - OS Fives Badminton
Tor ball - Jean Bouin (Moulins) - Association Sportive Scolaire Adaptée pour les Déficients Visuels
Tennis de table - Jesse Owens (Saint-Maurice-Pellevoisin) - LOSC Tennis de Table
Basket - Montebello (Wazemmes) - LUC Basket
handball - Lomme

Wazemmes

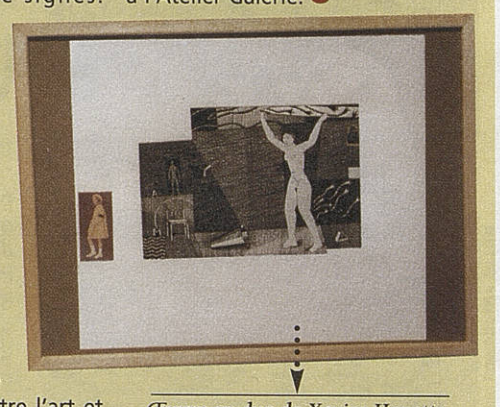
Pourvu que ça dure

Comme dans toute vie en communauté, il y a des hauts et des bas, des heurts et des moments de convivialité. Dans une courée, la promiscuité est importante. Alors, certains habitants s'organisent pour que les relations s'y déroulent le mieux possible. Quand la cour de la cité se transforme en terrain de foot, que certains sont très bruyants ou que d'autres négligent la propreté de leur espace commun, ça crée des tensions. Dans la cité des 4 chemins, rue de la Justice, l'association « Dialogues » s'attache à tous ces petits détails au quotidien et tente de faire communiquer les gens. C'est ainsi que Sébastien, Sandrine, Claude, Abderahmane, Michel, Thierry et Mme Julie, la doyenne, mettent en valeur leur environnement. Avec l'arrivée du printemps, ils se sont mis à bêcher, à planter et entretenir leurs parterres pour les embellir de rosiers, lilas, glaïeuls et autres pâquerettes. Les enfants ont été invités à participer à un concours de dessin. Thème : représenter sa courée, en étant le plus fidèle possible à la réalité tout en imaginant ce qui pourrait l'améliorer. Douze des vingt bambins présents dans la cité des 4 chemins ont participé. Cela leur permet d'exercer leur sens artistique, leur sens de l'observation et leur sens critique, déclare Viviane, présidente de l'association. Et de faire une petite fête pour la remise des prix, notamment à Laetitia et Mohamed, les deux vainqueurs. Viviane précise également que l'article, paru dans le « Journal de Lille » d'avril sur la propreté, a été affiché sur les murs de la courée. Et Mohamed, le gardien, a veillé à ce qu'il reste en place assez longtemps pour que tout le monde s'en imprègne bien. « Depuis, il n'y a plus de poubelles jamais rentrées et de sacs d'immondices éventrés dans ce coin-là de la rue de la Justice » remarque Viviane en ajoutant « pourvu que ça dure »... Un projet de décoration des poubelles est d'ailleurs à l'étude...

Les deux gagnants du concours de dessin dans leur courée.

Matières à dire

« Le dessin est une écriture qui a un nombre illimité de signes. Ecrire un mot ou faire un dessin est, en ce qui me concerne, la même chose. Je pourrais très bien imaginer dessiner un pot de fleur et, au lieu de dessiner la fleur, écrire le mot ». Ainsi s'exprime Roger Dewint, l'un des artistes exposés à l'Atelier/Galerie jusqu'au 25 juin. « Matières à dire » aborde le thème de la relation entre l'art et l'écrit. Plasticiens et écrivains proposent, en duo, des regards croisés sur les rapports entre le texte, le signe et l'image. Pour ce faire, il accueille le centre culturel « La Vénerie » de Bruxelles ainsi que des artistes français qui ont également usé de ce rapport entre l'art et l'écrit. Des nouvelles et des gommes à effacer gravées et utilisées comme un alphabet imaginaire, polar et linogravure, essais et sculpture sur bois, poésie et aquatintes..., à voir à l'Atelier Galerie.



Œuvre en duo de Xavier Hanotte, écrivain, et de Hubert Teheux, plasticien.

• Coproduction de l'ARIAP et des Ateliers d'images et d'arts plastiques, 4 rue des Sarrazins, 03.20.54.71.84. Exposition visible jusqu'au 25 juin, du mercredi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30, samedi de 14H à 18 h et dimanche de 10 h 30 à 13 h 30.

G.O.N.

Des oiseaux dans la ville

Pigeons et moineaux ne sont pas les seuls oiseaux à Lille. Une quarantaine d'espèces différentes ont été recensées et sont régulièrement observées dans le parc de la Citadelle. Grâce à la mise en place de sorties organisées par le GON (Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord-Pas-de-Calais), il est possible de partir à leur découverte et de les écouter. Suivez le guide.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Pic épeiche

Photo : G.O.N.

Ce dimanche matin là, ils ne sont que cinq à s'être extirpé du lit pour se donner rendez-vous à 9 h à l'entrée du Champ de Mars. Pour un dimanche de Pâques, de plus pluvieux, ce n'est déjà pas si mal. Aujourd'hui, le guide ornithologique, c'est Thierry Ghettem, bénévole du GON, passionné d'oiseaux « urbains » que l'on trouve à sa porte et que l'on observe fréquemment. Le départ de la balade/découverte qui dure 3 heures est fixé tôt le matin pour éviter la surfréquentation des promeneurs plus tard en journée. Ces sorties gratuites à destination du grand public attirent jusqu'à 40 personnes dont certaines se prennent au jeu. C'est le cas de Sylvie : « *Ma première sortie, je l'ai faite pour me promener dans un cadre agréable parce que j'aime marcher, et puis avec mon mari nous avons été étonnés de découvrir qu'il y avait tant d'espèces différentes. Nous avons acheté des guides sur les oiseaux et désormais chaque week-end nous partons dans la région à la rencontre de l'oiseau rare. Mes jumelles ne me quittent plus !* » explique-t-elle.

Le guide « humain » est essentiel

Dans le parc, les oiseaux se nomment troglodyte (le plus petit des oiseaux du bois, seulement 9 cm), mésange charbonnière, accenteur mouchet, grimpereau, grive musicienne, des espèces dites banales qui côtoient la sittelle torchepot (championne de l'escalade) ou le pic épeiche (reconnaissable au tambourinage qu'il fait avec son bec sur les troncs pour délimiter son territoire de nidification), martin pêcheur, pic vert, espèces plus rares et localisées dans la région lilloise. Le guide « papier » indispensable pour en savoir plus ne remplacera jamais le guide « humain » qui fait partager son expérience. Plusieurs qualités sont essentielles pour l'observation : être passionné, avoir de bons yeux et une bonne ouïe (c'est souvent grâce au chant que l'oiseau est repéré) et surtout être persévérant. Et parfois ça paie, comme ce dimanche là, où le pic épeiche a bien voulu sortir de sa cachette. « *Les gens veulent voir, écouter et mettre un nom sur ce qu'ils entendent. L'intérêt des sorties, c'est que l'on apprend constamment* » remarque Thierry.

Cette année et pour la première fois depuis que les sorties existent, trois bébés chouettes-hulottes ont été aperçus dans le bois. « *Une fois adulte, ils devront partir. C'est le site de leurs parents et il n'est pas assez vaste pour tous les nourrir. Les oiseaux sont aussi très territorialistes, et établissent des frontières invisibles surtout en période de reproduction* » continue-t-il. Durant ces sorties, on apprend aussi de quoi ils se nourrissent, et à étudier leur environnement. « *Le site en ville est fragile, il suffirait d'abattre les arbres âgés, parfois dangereux pour le public, pour voir disparaître toutes les espèces cavernicoles qui ont besoin des cavités des arbres. Il faut donc veiller à conserver une bonne diversité d'arbres, idem pour ceux qui servent de garde-manger aux oiseaux* ». A Lille, seuls le Bois de Boulogne et le cimetière de l'Est sont des sites de sorties. « *Les meilleures périodes d'observation sont l'hiver et le début du printemps, quand les arbres n'ont pas de feuilles* » explique Didier Clermont, l'initiateur des sorties à Lille.

SABINE DUEZ

• *G.O.N. : Maison de la Nature et de l'Environnement de Lille, 23, rue Gosselet à Lille. Permanences : 1er et 3e mercredis de chaque mois (14 h 30 à 18 h). Tél : 03.20.52.12.02. Secrétariat : 29, rue Maxence Van Der Meersch - 59520 Marquette. Tél : 03.20.51.77.00 ou 06.08.55.63.07.*

Photo : G.O.N.

Mésange bleue

Centre de soins

Relâcher les oiseaux

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Un matin, à la ferme du Héron de Villeneuve-d'Ascq. Une femme s'approche avec dans les mains une cage à oiseaux avec à l'intérieur un verdier adulte blessé. « *Je l'ai trouvé en promenant mon chien* ». Philippe Vanardoie regarde immédiatement ce qui ne va pas. « *Il n'a pas de fracture mais une luxation au niveau de l'aile. Celui-là, dans quelques jours, il pourra repartir* ». Philippe Vanardoie, ornithologue, et bénévole dans ce centre de soins pour oiseaux qui fait partie du GON recueille et soigne depuis 1986 les oiseaux blessés avec l'aide de Dominique son assistante. « *Vu le nombre grandissant d'oiseaux qu'on me rapportait, il fallait une structure adaptée pour les recueillir. J'ai fondé ce centre, il y a 15 ans, grâce à la mairie de Villeneuve-d'Ascq qui met les locaux à disposition et à des vétérinaires qui pratiquent les opérations gratuitement* » note Philippe. 300 à 350 animaux lui sont ainsi confiés chaque année : « *Dans 95 % des cas il s'agit d'oiseaux, sinon ce sont des écureuils, des lapins, et même des serpents ramenés de vacances !. Si on arrive à attraper un oiseau, c'est qu'il a un problème* ». Il s'agit le plus souvent de fractures de l'aile ou de la patte, de plombs de chasseurs, de chocs contre les voitures pour les oiseaux nocturnes, de fils à haute tension pour les migrateurs. En ouvrant les portes de l'infirmerie, chaque matin Philippe est accueilli par un ami fidèle. « *Ce faucon est arrivé blessé. Je l'ai soigné et relâché, et depuis maintenant 10 ans il revient chaque matin me dire bonjour. En fait, c'est parce qu'il a à manger gratuitement. Mais il nous aide !* ». En effet, chaque année lui et sa femelle viennent nicher dans la ferme, et plusieurs jeunes sont rajoutés dans le nid. « *En 10 ans, il a élevé 88 bébés !* ».

Parmi les oiseaux recueillis 60 % repartiront, certains ne survivront pas, et d'autres resteront handicapés. « *Nos p'tits bancals comme je les appelle, sont attachants, ils portent tous un nom* » raconte Dominique. Ils restent dans des volières où canards, poules, oies du Canada, cigognes... cohabitent particulièrement bien. D'autres volières accueillent des rapaces et des nocturnes : aigle botté, faucon hobereau, buses, grand duc africain, faucon crécerelle, chouette hulotte...

« *J'ai appris énomément au contact de Philippe. La passion est essentielle pour exercer ce métier. Rendre la liberté à un oiseau est un moment émouvant, mais il y a aussi un côté magique à pouvoir tenir dans ses mains certains oiseaux comme les rapaces dont je ne soupçonnais pas l'existence dans la région* ». Un magnifique aigle botté est arrivé en août dernier. Retiré du nid et acheté en Afrique du Nord, espèce pourtant protégée, il a été ramené illégalement en France et intercepté par le service des Douanes. Incapable de chasser, inadapté dans une région trop froide, il attend dans sa cage. « *Une fois imprégnés par l'homme, ces oiseaux sont foutus, il est alors impossible de les relâcher. Et ceci est aussi valable pour les oiseaux de chez nous* » termine Dominique.

S.D.

• *Centre régional de soins : Ferme du Héron (chemin de la Ferme Lenglet) 59650 Villeneuve-d'Ascq. Tél : 03.20.67.01.61.*

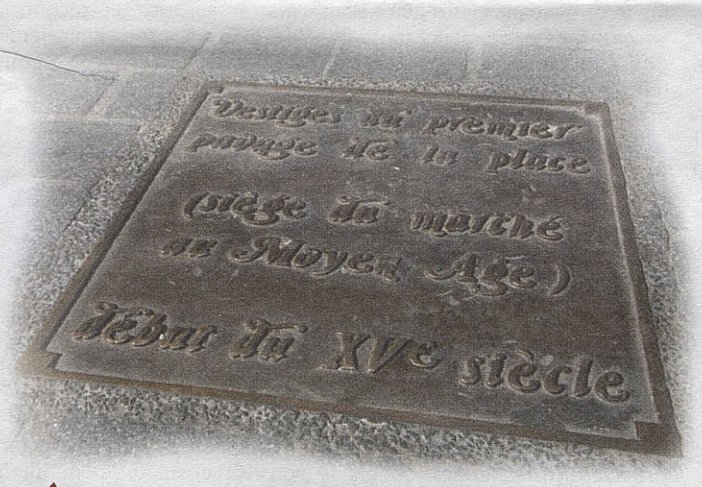
De vous ... ...A nous

NOUS AVONS REÇU CE COURRIER D'UN CITOYEN AMÉRICAIN QUI A PASSÉ SA JEUNESSE À LILLE. IL SE SOUVIENT ET VOUDRAIT CORRESPONDRE AVEC DES LILLOIS.

Voici l'adresse de notre (et votre) correspondant :
John C. de Neuville, 133 Saratoga Road/M-4, Glenville, New-York 12302-4161, USA

« Pensant aux années de ma jeunesse à Lille, j'ai l'impression de revoir un film avec beaucoup de scènes, les unes joyeuses et d'autres tristes. Soixante ans sont passés depuis mon départ mais je voudrais partager ces années lointaines, pendant lesquelles nous pensions vivre pour toujours. Bien qu'étant né à Lambersart, je reçus mon éducation dans deux écoles lilloises : l'école Jussieu, square Dutilleul et l'école supérieure Franklin, boulevard Louis XIV. Pour un jeune garçon de 8 ans, Lille était une ville fascinante et je me demande si elle a encore la même attraction pour les jeunes d'aujourd'hui. Dans ma jeunesse, la vie était plus simple : suivre une péniche glissant lentement sur l'eau partant vers la Hollande ; chevaucher les sphynxs de bronze du Pont Napoléon polis par des générations de pantalons ; essayer d'en déchiffrer les dates de batailles gagnées par l'Empereur sur les Allemands et les Autrichiens et effacées pendant l'occupation 14-18 ; pêcher des épinoches dans le Grand Carré sans beaucoup de succès ; prendre la petite voiture à âne du Jardin Vauban ; ramasser des marrons pour nos frondes ; admirer le bassin en forme de palette du « jardin des poissons rouges ». Mais rien ne surpassait l'arrivée de la Foire commerciale sur le Champ de Mars. Après quinze jours, les bâtiments temporaires étaient démontés, laissant beaucoup de mastic que nous allions ramollir dans l'eau du canal. Cela demandait une certaine dextérité pour se tenir d'une main à la balustrade et de l'autre pétrir le mastic qui n'était d'ailleurs pas bon à grand-chose, mais la tradition était respectée. Pendant l'hiver, nos jeudis se passaient au théâtre Sébastopol. Avec nos instituteurs, nous passions l'après-midi devant les films de Tom Mix, Laurel et Hardy et Zorro. Pendant l'été, nous allions au bois de la Deûle et après un goûter de petit pain et d'une barre de chocolat, nous retournions chez nous, la tête encore pleine du film et dans l'attente de l'épisode suivant... Je pourrais continuer, mais je serais content si ces souvenirs lointains réveillaient la mémoire de celles et ceux qui ont vécu ces années de notre jeunesse qui ne reviendra jamais. Thomas Wolf dit : « You cannot go home again » (« On ne peut jamais retrouver son enfance »), mais il me plaît d'y retourner en pensée, ne serait-ce que pour un moment... ».

Au Parfait de l'Objectif



Discrète dans le plan de la ville, modelée au milieu d'une masse compacte de bâtiments, la Grand-Place est le lieu où les Lillois aiment se retrouver ou simplement passer. Un quadrilatère de 144 m par 75. On y entre un peu par surprise par des rues étroites, hormis la percée de la rue Nationale. La Grand-Place commande la ville, elle rassemble autour de la vie d'aujourd'hui des restaus et des boutiques, bien des symboles. Elle raconte dix siècles de minéralité, elle évoque l'idée du vaste espace des grandes foires, la Nation et la République fraternelle symbolisée par la colonne de 1792 avec sa « Déesse » de 1871. Elle raconte aussi la Flandre et la France, surtout par le compromis architectural des pignons et des toitures, et revendique avec raison d'être lieu ouvert à tous. La Grand-Place est devenue le cœur palpitant de tous les grands événements de la métropole. A trop marcher le nez en l'air ou droit devant soi, on ne voit pas toujours cette plaque commémorative, à même le pavé. A vous de la découvrir lors d'un prochain passage.

G.L.F.

Le Journal Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Roger VICOT
Rédaction : Sabine DUEZ, Guy LE FLECHER, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH,
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal mai 2000
Tirage : 112 000 exemplaires.

Retrouvez le Journal de Lille sur internet :
http://www.mairie-lille.fr

Moulins

Un village sénégalais au cœur du quartier

La salle Courmont s'est transformée, le temps d'une semaine, en véritable village sénégalais. Organisée par l'association « Partenariat avec Saint-Louis du Sénégal et sa région », cette exposition a permis aux élèves et au grand public de s'imaginer un autre mode de vie. Ou comment mieux connaître pour être plus tolérant.

Tout y est. Le monde des pêcheurs au bord de l'Atlantique, les champs, la case où se retrouve toute la famille, le centre de téléphone, le marché... Ce village sénégalais a été reconstitué grâce au « Partenariat avec St-Louis et sa région ». Une bénévole a réalisé trois superbes toiles représentant trois paysages différents de ce pays d'Afrique de l'Ouest qui servent de décor. Des tas d'objets de la vie quotidienne ont été prêtés par d'autres et des enseignants de l'association ont travaillé sur le contenu pédagogique de cette exposition. Car rien n'a été laissé au hasard. Tout a été pensé pour être au plus près de la réalité. Une dizaine d'établissements scolaires ont participé à une animation spécialement conçue pour eux. Objectifs : faire découvrir d'autres modes de vie, permettre à l'enfant de mieux comprendre le monde dans lequel il évolue et favoriser une attitude de tolérance et un comportement solidaire. Ce matin-là, 24 élèves de l'école Michelet se retrouvent dans un autre univers. Chacun se voit attribuer un rôle. Amandine, par exemple, devient Yasmina, 12 ans, qui prépare et fait sécher le poisson avant d'aller le vendre au marché. Un peu plus loin, deux écolières baptisées Félicitée et Nafi le temps de deux heures, font le bissap, boisson traditionnelle à base de pétales de fleurs séchés.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Echanges sur le marché dans un décor réalisé avec goût et précision.

Pirogue emportée

Thomas est devenu Pape, 15 ans, qui doit partir très tôt le matin, à 3 kms de son village, pour cultiver l'arachide avec son père. Avec du matériel de récupération tel que capsules, fils divers, bouts de bois, boîtes de conserve, d'autres fabriquent tam-tam, hochet musical et autres jouets. Quand Laure Bourgeois, animatrice de cette exposition, annonce la disparition d'une pirogue, les enfants jouent tellement le jeu que l'inquiétude qui s'exprime sur leurs visages ne semble même pas feinte. Six hommes de l'équipage ont disparu. Cette pirogue a été emportée par un gros cargo congélateur venu trop près des côtés malgré l'interdiction imposée par la loi. La situation incite à réfléchir sur la pêche artisanale et la pêche industrielle, sur les enjeux économiques, sociaux, écologiques des rapports, complètement déséquilibrés et inéquitables, entre les pays du Nord et ceux du Sud. Une première approche qui continuera à être discutée en classe. Puis, chacun retourne à son rôle, pour confectionner le plat traditionnel à base de riz et de poisson, cirer les chaussures ou tresser les cheveux. La qualité de cette exposition a été poussée jusqu'à fournir à chaque élève quelques éléments d'un vêtement sénégalais. Tout cela se termine par une fête au son du tam-tam. Créée en 1981 suite au jumelage entre Lille et Saint-Louis, l'association organisatrice projette d'installer une « maison » qui abriterait un village pour des animations permanentes. En attendant, elle poursuit ses activités régulières d'aide au développement (économique, scolaire, sanitaire, aménagement des voiries...) et de partenariat avec la population...

VALÉRIE PFAHL

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Chaque enfant s'est vu attribuer un rôle dans la vie quotidienne d'un village sénégalais.

• Partenariat avec St-Louis du Sénégal et sa région, 2 bis rue Frédéric Mottez, 03.20.53.76.76.

Conseil municipal

Des comptes qui font débat

Le Conseil municipal du 15 mai a pris connaissance du rapport de la Chambre régionale des comptes sur la gestion de la ville. Les élus sont également revenus sur le drame du mois dernier à Lille-Sud. Deux occasions de débats.

Pierre Mauroy a rendu public le rapport de la Chambre régionale des comptes[1] qui a examiné les comptes municipaux sur la période 1989-1996. Au total, 650.000 pièces comptables portant sur 21.188 millions de francs où il est souvent question d'Euralille, du Losc, de Lille-Grand-Palais et du Palais des Beaux-Arts. Faut-il rappeler que la période étudiée par les conseillers de la Chambre des comptes est celle des grands changements qui, en quelques années et les Lillois s'en souviennent, ont bouleversé la physionomie de la ville ? Le rapport fait état du poids de la fiscalité et de la dette et du prix des grands équipements cités plus haut. « *Un véritable réquisitoire, une ville qui vit à crédit* » juge Philippe Bernard du Front national. Pour Christian Decocq (RPR), « *ce rapport conforte notre analyse de la gestion municipale et les prises de positions permanentes de notre groupe* ». L'élu de l'Opposition dénonce a nouveau « *un effort d'équipement dépassant les capacités d'investissement* » et réclame « *plus d'explications, plus de visibilité* ». L'adjoint aux finances fait aussitôt remarquer qu'il n'y a pas d'irrigularités constatées, sinon la Chambre des comptes aurait « *saisi le parquet comme la loi lui en fait obligation* ».

Aucune admonestation

Et Bernard Roman de rappeler : « *En 1995, nous avons investi 650 MF. Si nous ne l'avions pas fait, Lille serait une banlieue de Paris, de Londres ou de Bruxelles. Aujourd'hui, nous avons 400 millions d'encours de la dette. En 1996, la dette était de 10.000 F par habitant, au 28 février dernier, elle était de 7.000 F par habitant* ». Serein, Pierre Mauroy constate que le rapport de la Chambre régionale ne fait « *aucune admonestation, aucune injonction, aucune remarque de changement de personnel ou sur les marchés publics, aucune demande de remboursement* ». Le maire prend acte des « *observations* » sur la dette et la pression fiscale, mais rappelle le gel des taux de 1989 à 1995 et les modifications importantes de la ville qui « *a beaucoup changé, qui s'est embellie* ». Il se dit « *surpris* » que la Chambre ne tienne pas compte des retombées économiques et commerciales sur Lille d'une structure comme par exemple Lille Grand Palais qui « *aurait coûté 800 MF (au lieu de 430 MF) s'il avait fallu la construire en briques et en pierres* ». Au manque de transparence invoqué par le rapport, le maire renvoie aux quelque 73 délibérations prises en 13 ans par le Conseil municipal concernant la rénovation du Palais des Beaux-Arts.

Shéma de quartier de Wazemmes

Au cours de ce conseil mucipal, Bernard Roman a présenté le compte administratif pour l'année 99 (et jusqu'à la date de l'association avec Lomme) qui a été approuvé. Des subventions ont été votées aux différents centres sociaux, l'occasion là encore d'un débat entre l'opposition et la majorité. Evoquant les difficultés actuelles du centre Concorde, Loïc Leserre a dénonçé la volonté de la ville « *d'acheter à n'importe quel prix une hypothétique paix sociale dont on voit toutes les limites au gré des événements* ». Un propos « *excessif* », selon Patrick Kanner, adjoint aux affaires sociales qui « *préfére créer du lien social* ». Il rappelle que d'autres villes se désintéressent du sujet, ne versent pas un centime alors que Lille s'engage pour 77 MF de rénovation des centres sociaux et 17 MF pour leur fonctionnement. « *Faudrait-il que nous nous désengagions ?* », interroge-t-il.

Enfin, les élus ont approuvé à l'unanimité le schéma de quartier de Wazemmes, réactualisé après 15 ans d'existence « *pour s'adapter aux évolutions* », selon Alain Cacheux adjoint à l'urbanisme. Trois enjeux : accentuer la dynamique d'accroche au centre-ville ; préserver l'ambiance du quartier ; développer le cadre de vie des habitants. Durant ces dix dernières années, Wazemmes a vu sa population augmenter de 12 %, la construction de 3532 nouveaux logements et la réhabilitation de 870 autres. La rue Gambetta a retrouvé son attractivité et le quartier s'est doté de pôles sportifs, d'une bibliothèque, d'un bureau de poste et de nouveaux espaces verts comme le Jardin des Sarrazins. Prochains objectifs : la mise en valeur des places du quartier (St-Pierre-St-Paul, Sébastopol) et du secteur Porte des Postes-Montebello. •

GUY LE FLÉCHER

(1) C'est Pierre Mauroy, alors Premier ministre, qui a créé en 1982, dans le cadre des lois de décentralisation, les Chambres régionales des comptes qui ont pour mission la vérification du bon usage des finances publiques.

Lille-Sud : *effacer les cicatrices*

« *Il faut maintenant effacer les cicatrices* » a dit Pierre Mauroy en revenant sur une mort qui l'a « *bouleversé* », celle de Riad Hamlaoui, tué dans la nuit du 16 avril d'une balle policière. Une mort qui avait été suivie par de violents affrontements dans le quartier de la part de certains jeunes qui « *sont passés à la brutalité et au vandalisme, une attitude intolérable* » pour le Maire de Lille. D'autres intervenants ont évoqué le drame de Lille-Sud : « *C'est une guerre civile qui ne veut pas dire son nom* » (Philippe Bernard, FN) ; « *La démocratie locale est en panne, les conseils de quartier ne jouent pas leur rôle de médiateur* » (Jacques Richir, Opposition) ; « *Il faut transformer la ville pour qu'elle soit facteur de pluralisme* » (Jean-Raymond Degrève, PC) ; « *Il y a au sein de ce quartier des acteurs du renouveau social, un nouvel essor dynamique, laïc et républicain, Lille-Sud n'est pas fermé au dialogue* » (Farid Sellani, « *enfant de Lille-Sud, enfant de l'immigration, aujourd'hui désarmé et peiné* ») ; « *La clé de voûte reste la justice sociale, la justice économique et la justice pour Riad* » (Bouziane Delgrange).

Par ailleurs, la ville de Lille et la préfecture ont décidé l'instauration d'un fonds d'aide d'urgence aux entreprises sinistrées après l'incendie criminel dans la nuit du 17 au 18 avril. La ville, la CCI, le département et l'Etat apportent chacun 250.000 F. Le Centre communal d'action sociale reçoit 100.000 F pour aider les particuliers qui ont vu notamment leurs véhicules détruits. Le Conseil municipal a voté une subvention de 60.000 F à l'association « Objectif Sud » lancée en novembre 99 par une vingtaine de chefs d'entreprises du quartier. « *La zone franche de Lille-Sud regroupe 45 entreprises et emploie 1070 personnes* », rappelle Martine Aubry qui précise que le chômage a baissé de 8 % à Lille-Sud et que plus d'un emploi-jeune sur cinq de la ville habite le quartier. •

G.L.F.

Hellemmes
Commune associée

Un tournoi de plus en plus renommé

Comme chaque année, depuis maintenant 11 ans, a lieu le Tournoi International des Villes Jumelées. Cette année encore, l'événement, se déroulant, à la Pentecôte, les 10, 11, 12 juin, sera grandiose.

Le coup d'envoi a lieu le samedi 10 à 14 heures, au Complexe Arthur Cornette. Là, les équipes de minimes de différentes villes de la régions rencontreront les équipes de différents pays européens. Les gamins seront ensembles tout le week-end. Au delà la compétition, le tournoi permet, chaque année, un échange entre adolescents de pays, de langues, de cultures différentes... Coordonnées, adresses sont souvent prises pour des correspondances, à un âge où les échanges sont propices (on commence à apprendre les langues étrangères...). Ce tournoi, de dimension internationale, a su rester familial. Aidés, cette année, par quatre étudiantes de l'Institut Professionnel Roubaisien pour la communication, 80 bénévoles de l'ASH et du club des supporter « En avant, Hellemmes ! » se mettront en quatre pour recevoir, nourrir, loger toutes les équipes, pour tenir les stands de restauration (frites, sandwiches, bonbons) et de loteries, pour distribuer le programme des festivités. Car l'accent sera mis sur l'animation.

Une animation exceptionnelle...

Le samedi après-midi, l'Adidas Forever Tour 2000 permettra à plus de 400 jeunes, d'essayer les mêmes gants que Barthez ou les mêmes chaussures que Zidane, dans différents ateliers pratiques. Coups de pied au but, conduites de ballon, arrêt de tir au but... Chaque futur champion devra comptabiliser un nombre de points suffisant pour gagner. Bonne opération pour l'ASH qui pourra faire goûter les joies du football à un maximum de jeunes. Le Tour est présent en avant première et pendant l'Euro 2000, dans les plus gros événements footbalistiques du Nord. Le Tournoi d'Hellemmes était donc un passage obligé. L'ASH bénéficie ainsi d'une campagne de publicité supplémentaire et permet à ses éducateurs de côtoyer des professionnels en animations sportives de grande envergure.

Durant les trois jours, les matchs se succéderont, les jeunes joueurs se rencontreront. Mais en plus de l'événement footbalistique, le dimanche matin, le club cinophile d'Hellemmes, assurant le gardiennage des stand pendant la nuit, fera une démonstration canine sur le thème de la propreté et du civisme. Preuve que sur Hellemmes, différentes associations peuvent et savent travailler sur un même projet.

Le dimanche après-midi auront lieu les quart de finale et le premier match de gala, entre l'AS Hellemmes et Lille OS Fives, amputées chacune de 7 joueurs remplacés par les meilleurs espoirs des deux clubs.

Le dimanche soir, une trêve obligée permettra à chacun de suivre le premier match de l'équipe de France pour l'Euro 2000. Ce même dimanche soir, les délégations étrangères pourront participer à une soirée sur le thème de l'Euro 2000, à l'Espace des Acacias.

... Pour un dernier jour unique.

La dernière journée, le lundi, finit en apothéose. Un Jazz-band assurera la partie musicale. A la mi-temps du match de gala, se donnera une animation surprise. Le second match de gala opposera amicalement, à 15 h 45, une sélection composée des joueur de l'OS Fives et de l'AS Hellemmes n'ayant pas joué la veille et la Skyrock Team. Dans l'équipe de la radio FM, partenaire de l'événement, devrait évoluer Jean-Marie Aubry (AS Monaco), Pascal Cygan, Patrick Collot et Fahmi (Lille OSC), Roger Boli et Adjoviboco (anciens du RC Lens), Abder Bendjeballah (ex-international algérien), DJ Fred & Arnold T, Boris... Les finalistes du tournoi se rencontreront après ce match. Le Crédit Mutuel, partenaire officiel, offrira le trophée du meilleur buteur.

On vous attend nombreux, l'entrée est gratuite. •

OVE

Après tirage au sort, la répartition en groupes se présente comme suit :
Groupa A : Losc, Leeds (GB), Cologne (All), FC Erfurt (All)
Groupe B : CS Sedan, US Ronchin, AS Templeuve, AS Hellemmes
Groupe C : Amiens SC, Beveren (Bel), OS Fives, Valladolid (Esp)
Groupe D : RC Lens, FC Tourcoing, GDA La Haye (NL), AS Esch/Alzette